DUPONT_CARON

DECEMBRE 1993 --- N°7



AMA

AEROSPATIALE • METEOROLOGIE • ASTRONOMIE

BULLETIN DU CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES PHENOMENES AEROSPATIAUX



2e JOURNÉES INTERNATIONALES SUR LES OVNIS À MARSEILLE

MÉTÉORITES : LA MENACE SE PRÉCISE

17 F.

ISSN 1150-81/5

LE CERPA (CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LES PHÉNOMENES AÉROSPATIAUX) A ÉTÉ FONDÉ EN OCTOBRE 1989 PAR BERNARD HUGUES, GÉRARD ROMEO ET PATRICK TEBOUL.

C'EST UNE ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF, RÉGIE PAR LA LOI DE 1901, DONT L'OBJET EST LA RECHERCHE SUR LES MANIFESTATIONS ASTRONOMIQUES, MÉTÉOROLOGIQUES ET AÉROSPATIALES.

SIEGE : B.P. 114
13363 - MARSEILLE CEDEX 10

TÉL : «ALLO PHÉNOMENES SPATIAUX»
91-60-21-12 (répondeur téléphonique 24h sur 24)
Fax : 91-03-17-37

SERVEUR TÉLÉMATIQUE
3615 OVNITEL

REVUE AMA :

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Bernard HUGUES
COMITÉ DE RÉDACTION :
Jean-Louis DECANIS
Robert ALESSANDRI
Bernard HUGUES
Gérard ROMEO
Victor TONDUT
Simone CAUVIN

IMPRIMERIE : CERPA
MAQUETTE : Robert ALESSANDRI
DESSINS : Jocelyn MOREL

DEPOT LEGAL A PARUTION

SOMMAIRE

ÉDITORIAL ---------- 2

A QUOI JOUENT-ILS ? (Gilles PFAUWADEL) ---------- 3

LES EXTRATERRESTRES DE REAGAN ET GORBATCHEV, II (Dante MINAZZOLI) 4

DEUXIEMES JOURNEES INTERNATIONALES D'UFOLOGIE (Bernard HUGUES) --- 6

DE MARS À VÉNUS ET DE VÉNUS À MARS (Jean-Louis DECANIS) ---------- 9

MÉTÉORITES : LA MENACE SE PRÉCISE (Robert ALESSANDRI) ---------- 10

LE 31 MARS 93, RÉPLIQUE DU 5 NOVEMBRE 90 (Bernard HUGUES) ---------- 14

FLASHES (Bernard HUGUES) ---------- 16

NOUVELLES DE L'ESPACE (Robert ALESSANDRI) ---------- 18
(Mars-Observer ne répond plus, Mega-SETI c'est fini, Hubble a mis ses lunettes)

LA BOUTIQUE DU CERPA ---------- 20

ADHÉSION, ABONNEMENT ---------- 22

NOUVEAUTÉS VIDÉO ---------- 23
(*Intruders, les Portes du futur*)

NOUVEAUX LIVRES ---------- 24
(J.-C. Bourret et J.-J. Velasco, J.-G. Greslé, T. Pinvidic, R. Chauvin, F. Marie)

COURRIER ---------- 29
(*Les Survivants*, SCEAU répond à Guy Tarade, à propos de Raël, dictée ufologique)

LA VIE DES ASSOCIATIONS ---------- 31

Le CERPA remercie vivement les personnes ayant contribué à la réalisation de ce bulletin qui, nous l'espérons, sera amélioré au cours des prochaines parutions.

ÉDITORIAL

Nous voici arrivés au terme d'une année haletante où le CERPA s'est montré particulièrement actif.

Ces derniers mois auront été marqués par une grande conférence à Toulouse, mais aussi et surtout par une première télévision nationale pour le CERPA.

Nous avons eu en effet le privilège de participer à l'émission *Coucou c'est nous* animée par Christophe Dechavanne, et du même coup lancions notre service Minitel qui explosa littéralement dans les heures qui suivirent.

Nos deuxièmes *Journées internationales*, résumées dans ce numéro, nous amènent à celles de septembre 93 où l'affaire Ummo aura été la grande vedette; nous aurons l'occasion d'en reparler.

Cette multiplication de nos activités accompagne une actualité ufologique toujours aussi riche.

Jean-Claude Bourret, le présentateur vedette des Français, nous revient avec un nouveau livre sur les ovnis.

Celui de Frank Marie évoque pour sa part la vague du 5 novembre 1990. En parallèle, le 31 mars dernier, une importante vague de phénomènes lumineux s'est produite, ayant pour origine la désintégration d'une fusée russe Tsyclon (?)

La revue a pris en contrepartie un gros retard que nous déplorons, mais l'absence de congrès l'année prochaine, celui-ci étant désormais bisannuel, nous permettra nous l'espérons de rétablir un rythme de parution régulier.

Nous souhaitons une bonne et heureuse année 1994 à tous, et qu'elle soit au moins aussi riche en événements et manifestations ufologiques que l'a été 1993.

Bernard Hugues

<u>Erratum :</u>

Dans l'article de Dante Minazzoli *Souvenirs à la mémoire d'Aimé Michel* paru dans notre numéro 6, une phrase a été malencontreusement sautée à la saisie (p. 5, colonne de gauche).

Nous reproduisons ci-dessous le passage complet pour une meilleure compréhension, en priant notre ami Dante de nous excuser :

C'est là que je lui ai lu le dernier passage du livre de Roberto Pinotti OVNI, visiteurs de l'espace *(1990) :*

«Il ne s'agit pas uniquement d'un jeu à l'échelle planétaire, mais bien à l'échelle cosmique. Et nous n'en constituons qu'une infime partie. Cependant c'est à nous qu'il échoit d'accélérer ou non le processus. Processus qui de toute manière est irréversible, malgré ce que peuvent encore faire les divers satrapes, marchands et ecclésiastiques de cette planète.»

Michel me regarda avec attention et me répondit, catégorique : «Je suis tout à fait d'accord avec ça.» Admiratif, il ajouta : «Ce Pinotti, toujours sur la brèche...»

A QUOI JOUENT-ILS ?

S'il y a une facette bien complexe de l'ufologie, c'est celle des contactés. Certes, elle ne date pas d'aujourd'hui (voir le cas Adamski), mais son ampleur s'est accrue ces dernières années.

Il y a d'abord la simplicité des messages, qui ne varient pas beaucoup dans les généralités (les E.T. nous font part de leur inquiétude vis-à-vis des guerres, de la pollution, etc., qui menacent l'humanité). Remarquons qu'ils se servent d'un moyen bien curieux (le contacté) pour lancer leur message, alors qu'ils semblent disposer de possibilités immenses.

Ensuite, en seconde analyse, les contradictions entre certains contactés sur l'origine des E.T. Egalement, les dates prophétisées - en particulier celles promettant un contact officiel ou un événement important - s'avèrent fausses ou sont perpétuellement repoussées lorsque l'échéance arrive.

De plus, certains contactés n'auraient-ils pas tendance à en rajouter ? Même sous hypnose, on peut, involontairement, mélanger la réalité avec ses propres phantasmes (les choses telles qu'on aimerait qu'elles soient, car nous avons tous une vision personnelle de la vérité). Ne peut-on trouver un tréfonds d'orgueil dans nos «humbles messages» ? (Pensez : Mr Dupont ou Durand sortant soudain la tête de la foule anonyme pour devenir messager universel !)

Car il faut noter que nous trouvons rarement parmi eux des personnalités connues. Certains d'entre eux (ceux qui percent) s'empressent d'ailleurs de créer une secte ou une communauté s'appuyant sur le fameux message des E.T. Enfin, beaucoup d'entre eux sombrent vite dans l'oubli (certains finissent plutôt mal). Quelle ingratitude de la part des E.T. envers ceux qu'ils ont choisi comme «élus» !

Pour terminer, on peut faire une analogie avec ceux (ils sont nombreux aussi) qui prétendent être en communication avec leur fils, fille ou ami défunt, et qui eux aussi reçoivent des messages. Aussi, je peux émettre l'hypothèse d'une même source sinon d'une même opération engagée par «ceux de l'extérieur»; hypothèse difficile à avaler pour certains mais je dis «pourquoi pas»...

C'est pour cette raison qu'il faut se garder de trop dénigrer les contactés. Il y en a qui ont certainement vécu des instants angoissants sinon dramatiques. Mais comment différencier le vrai du faux ? Enlevez le principal et il en restera toujours quelque chose.

De ce fait, puisque je nage en pleine hypothèse et que je cherche tant bien que mal à comprendre, je verse un peu dans l'humour (noir) et me mets pour quelques instants à la place d'un E.T. donnant la recette pour fabriquer un futur contacté :

– prenez un individu au hasard (après vous être tout de même assuré qu'il soit mentalement apte à diffuser le message), contactez-le de façon mystique et ésotérique, puis racontez-lui une histoire à faire circuler;

– ensuite, renvoyez-le aux Terriens et observez ce que le contacté en question va faire de ce message, les différentes réactions des autres Terriens, et analysez ce que tout cela donne;

– laissez mijoter, puis, plus tard, prenez un autre Terrien, balancez-lui un autre message et notez à nouveau les réactions;

– refaites cela dans différents endroits, différentes années, et vous aurez un suivi de l'évolution psychique et spirituelle des Terriens (pour l'évolution matérielle, c'est plus facile, il suffit d'observer les technologies).

Voilà pour la recette. Mais là où on peut accrocher, c'est avec la question : «ça mène à quoi, tout cela ?» Car, après une bonne recette, il faut manger le gâteau. Qui va en profiter, qui tire les ficelles de ces pantins que nous sommes ?

Je me rappelle une vague citation mythologique : «LES DIEUX JOUENT AVEC LES HOMMES ET ...» J'ai oublié la suite. J'aimerais bien la connaître.

Gilles Pfauwadel

LES EXTRATERRESTRES DE REAGAN ET GORBATCHEV (SUITE ET FIN)

Durant trois ans, ce qu'il y a de remarquable dans ces déclarations à longue ou courte durée est que Gorbatchev n'ait pas répondu en traitant par exemple Reagan de fou (des extraterrestres sur notre planète !)

Non ! Il répondit avec neutralité. Comme s'ils parlaient de choses déjà connues. C'est-à-dire de choses au sujet desquelles les deux interlocuteurs (qui représentent les deux superpuissances) ont depuis longtemps une documentation suffisante.

Reagan : «Regardez, on peut nous attaquer de l'espace. Il faut nous unir, surmonter nos divergences...»

Gorbatchev : «L'éventualité d'une invasion par des civilisations de l'espace est une hypothèse. Mais de toute manière il est prématuré de se préoccuper d'une telle possibilité d'intrusion...»

Cela serait la base du raisonnement des deux personnages. Les pouvoirs en place des deux puissances (et de bien d'autres) connaissent la vérité. Il s'agit du plus scandaleux complot jamais imaginé contre l'humanité entière. La raison est que pour réaliser le contact, on devrait transformer ce monde, éliminer les privilièges qui le caractérisent et l'oppriment : d'un côté ceux de la classe bourgeoise du monde capitaliste; de l'autre ceux de la caste bureaucratique d'U.R.S.S.

Ils ne peuvent nous dire la vérité, toute la vérité. Ce serait pour eux se préparer à un proche suicide. Mais ils la connaissent, cette vérité. L'entière vérité. En 1966, l'ufologue anglais Brinsley le Poer Trench, membre de la chambre des Lords, écrivait dans son *Histoire des Soucoupes Volantes* : «Je suis convaincu que les autorités américaines et britanniques se rendent parfaitement compte de la situation ainsi que les autres gouvernements mondiaux... [...]

«Franchement, je pense qu'en 1947, les autorités savaient déjà que les disques volants existaient réellement. Et il est même possible qu'ils l'aient su bien avant. C'est ainsi qu'ils ont disposé de plus de vingt ans pour préparer l'opinion publique et élaborer un programme éducatif.»

Mais rien n'a été fait non plus dans les années suivantes pour réaliser ce programme.

Quelle que soit la portée du «dialogue de fous» Reagan-Gorbatchev, il est évident que les dirigeants de ce monde doivent parler. Ils sont contraints de dire quelque chose malgré eux. Et après une résistance qui dure depuis la fin de la dernière guerre, de tergiversations en mensonges puis via l'occultation du problème auréolée d'un hermétisme à peine croyable, ils sont maintenant obligés de parler (les pressions doivent s'accentuer), mais ils le font avec parcimonie.

L'imposture continue sous une autre forme : faire apparaître les peuples de l'espace comme des agresseurs (cas de Reagan) ou en se prononçant de façon équivoque, ni claire ni catégorique (cas de Gorbatchev).

Quoi qu'il en soit, à cette heure l'énigme OVNI prend une nouvelle tournure officielle.

Mon sentiment est que la vérité sur l'existence réelle du phénomène se fera jour au rythme de l'évolution du monde où nous vivons. Mais aussi à la mesure dont s'accentuent le danger de guerre nucléaire et la pression que doivent exercer les extraterrestres. Ceci dit schématiquement. Par des chemins détournés, sibyllins et indirects, on jettera quelques miettes d'informations sur la nature du phénomène; mais en essayant toujours, surtout dans le monde capitaliste, de déformer et polémiquer quant au vrai fondement de la question.

Je pense que le document appelé «Majestic 12», destiné semble-t-il à Eisenhower alors qu'il était président des États-Unis, a été faussé par l'immixtion d'un programme déterminé et dosé d'information-désinformation. Ce document relate un crash d'OVNI à Roswell en 1947.

L'intensification du programme SETI (recherche d'intelligences extraterrestres grâce aux radio-télescopes) pourrait avoir le même sens. Mais pour dire quoi ? Pour informer sur quoi ? C'est la question. Le problème des «abductions» (éventuelles séquestrations d'humains par des aliens) en est une preuve. On essaiera d'interpréter le phénomène comme étant le reflet de l'agressivité des extraterrestres.

Je dois apporter une précision. Il n'est pas question de nier l'existence de civilisations spatiales belliqueuses. Les événements et la prévision théorique nous le signifient. Mais selon moi, on doit distinguer deux choses : 1) les civilisations qui préparent le «contact cosmique» avec la Terre sont pacifiques; 2) le rapport des forces entre civilisations pacifiques et agressives a changé. A ce point des choses, il faut imaginer une histoire d'un point de vue théorique et philosophique. La grande histoire de cette masse de matière qu'est la Métagalaxie grâce à laquelle nous évoluons et voyageons dans les espaces infinis, embarqués dans la Voie Lactée et le système solaire.

Depuis des milliers d'années — selon certaines sources — des civilisations de l'espace auraient elles-mêmes lutté sur l'échiquier terrestre. Mais aujourd'hui, ce combat qui doit continuer comme le chapitre d'une histoire (de <u>cette</u> histoire) n'est absolument plus évident à l'échelle planétaire. Aimé Michel avait écrit : «Ils auraient déjà pu nous coloniser s'ils avaient voulu.» Qu'a-t-il pu se passer ? Je pense que la conscience cosmique triomphe, s'impose, et que le rapport des forces est en train de changer.

Pourquoi est-il concevable qu'on puisse en arriver au vol cosmique et interstellaire, tout en demeurant des sauvages spirituellement attardés ? Nous-mêmes Terriens en sommes un exemple. Même si nous n'avons pas encore pu sortir du système solaire, nous avons commencé la conquête de l'espace et nous représentons un danger en puissance.

D'autres civilisations célestes ont pu passer de l'état embryonnaire à l'âge adulte sans changer spirituellement. Dans le cosmos ce sont les civilisations agressives. Mais demeurer ainsi indéfiniment est inconcevable. Un être intelligent, mais technicologico-imbécile, est impensable à long terme. Il ne pourra rivaliser éternellement avec d'autres civilisations qui ont aussi conquis l'espace mais se sont ouvertes à l'esprit, à la conscience universelle. Il ne pourra rivaliser dans le temps car il porte en lui sa propre mort comme ses racines. Le progrès spirituel de l'intelligence, le perpétuel esprit de créativité exigent de l'indépendance et nécessitent une société fraternelle vraiment humaine et pacifique, sans atouts inégaux. Telle est la question.

La Confédération intergalactique dont parlent bon nombre de «contactés» et dont tant de documents attestent de l'éventuelle existence — et qui prépare le «rendez-vous» hypothétique — a dû et devra encore à la longue s'imposer face aux civilisations agressives, tout comme aux humains, les forçant à mûrir et à changer. Mais d'autres parviennent constamment à regarder d'un oeil nouveau en direction des étoiles. C'est notre cas. La Confédération devra dès maintenant se défendre de nous; du moins des «sauvages cultivés» qui dominent ce monde.

Au début des années 60, l'ufologue espagnol Antonio Ribera écrivait dans ***l'Énigme des Soucoupes Volantes*** : «Il est possible qu'ils [les extraterrestres] ne considèrent pas l'homme comme étant suffisamment mûr ni préparé pour commencer l'expansion de la race humaine dans l'espace, mais qu'ils l'aient confiné dans une sorte de quarantaine préventive pour qu'il ne contamine pas d'autres mondes. Sinon une telle entreprise aurait à affronter ses étroits préjugés nationalistes et politiques, de race et de classe, ainsi que ses ambitions de conquête, d'exploitation et de domination...» Formidable intuition ! Peut-être que mon ami Ribera est un «contacté» qu'i s'ignore. Et cela en marge de l'affaire UMMO...

Il est selon moi évident que nous-autres Terriens ne sortirons pas du système solaire au moyen de vaisseaux habités. Ils nous permettront de jouer avec les fusées mais n'arbitreront pas la partie. Il nous sera peut-être possible de voyager sur Mars grâce à des engins automatiques. Mais avec des équipages, comme dans le cas de la Lune avec les missions Apollo, c'est une autre histoire. Et ce n'est qu'une simple hypothèse...

Notre monde est dirigé par des gens irrationnels et sauvages : des sauvages instruits. On doit se défendre d'eux mais pas des extraterrestres. C'est ce que font un peu partout dans le monde les masses pauvres et opprimées qui livrent combat contre l'oppression et la tyrannie de toutes origines.

Pendant ce temps, alors que se lève le rideau de la «conjuration du silence» (qui traita d'hallucinés et d'idiots tous ceux qui savaient, devinaient, et qui avaient le courage de parler), des hypothèses prennent une forme palpable.

Au cours de la cérémonie de remise du prix Nobel de physique 1975, Andreï Sakharov déclara : «Depuis des milliers d'années les tribus humaines ont éprouvé le besoin de développer leurs liens et d'établir des bases de coopération avec d'autres ethnies; L'humanité se retrouve encore face à une épreuve analogue. D'autres civilisations doivent exister dans l'espace infini, dont certaines plus savantes et plus avancées que nous de plusieurs milliers d'années.» Sakharov développe l'idée selon laquelle l'univers se répète un nombre infini de fois en fonction de caractéristiques essentielles. Il affirme que des civilisations «parmi les plus avancées sont inscrites en un nombre indéfini de fois sur les premières et dernières pages du livre de l'univers.»

Jean Cocteau, pour sa part, pensait que «le temps est l'éternité en expansion». Sur un bout de chemin fait du temps qui passe, il y a nous qui attendons notre tour. Et ce tour viendra. Le contact se fera, peut-être.

Dante Minazzoli.
15 novembre 1988.
Traduit de l'espagnol
par Gérard Roméo

MARSEILLE, SEPTEMBRE 1992 :

DEUXIEMES JOURNEES INTERNATIONALES D'UFOLOGIE

Changement de cadre pour ces deuxièmes journées sur les ovnis, qui se sont déroulées du 25 au 27 septembre 1992 à l'hôtel ***La Capitainerie des galères***, à proximité du célèbre Vieux Port de Marseille.

Le 25, toute la ville était avertie par des centaines d'affiches placardées sur les murs et les devantures des magasins que Chris, hypnotiseur et ufologue, allait non pas nous endormir mais nous présenter de nouveaux documents de la NASA américaine sur les ovnis; sa conférence portait en fait essentiellement sur des observations belges et suisses.

La surprise allait être que malgré cette importante publicité le nombre de spectateurs aux trois séances serait moyen. Est-ce un signe que le problème des ovnis intéresse moins les gens ou que le documentaire était déjà connu ? Nous penchons pour la deuxième solution, sachant que Chris s'était déjà produit à Marseille avec les mêmes affiches deux ans auparavant.

Le plus intéressant dans ce film documentaire était les interviews effectuées auprès des scientifiques et militaires sur la vague belge et les observations en Suisse. Un professeur de l'université catholique de Louvain (Belgique), Mr Meessen, et de hauts responsables de l'Armée de l'air belge affirmaient qu'ils avaient eu affaire à un phénomène inexpliqué n'ayant aucune origine terrestre possible (avion furtif F-117 ou autre), mais bien une origine extraterrestre selon l''universitaire.

Ensuite, un pilote de l'armée suisse rapportait ses observations en vol, avant qu'un haut responsable du Ministère de la défense suisse ne dévoile l'intérêt que les autorités helvétiques portaient sur le sujet des ovnis (comment se déroula la procédure du renseignement ?)

Nos journées commencèrent vraiment le samedi matin par un exposé de l'Italien Giorgio Pattera, qui présidait en outre les débats.

Mr Pattera du CUN (Centro Ufologico Nazionale), délégation de Parme (Italie), revenait à nos Journées pour nous parler cette fois d'un cas de R.R.1 (rencontre rapprochée de premier type) dans la région de Parme, avec les différentes investigations et prélèvements agronomiques qu'il avait effectués. Ce chercheur travaille étroitement avec l'Institut de géologie de Parme dont les recherches sur la terre et les végétaux contaminés s'avérèrent de top niveau.

Puis, je lus moi-même un exposé de Michel Figuet, qui n'avait pu se libérer de ses obligations professionnelles. Ce chercheur est un grand spécialiste français des rencontres rapprochées du IIIe et IVe type, avec son collègue Jean-Louis Ruchon maintenant journaliste à Radio Monte-Carlo.

L'exposé portait sur une étude comparative de deux rencontres du IIIe type, tout d'abord le récit fait par des enquêteurs du groupe ***Lumières dans la nuit*** puis un autre fait par un groupe ufologique canadien. Nous découvrions avec stupéfaction que les récits étaient similaires malgré des témoins et des lieux différents, démontrant que nous avions affaire à une mise en scène d'un côté à l'autre de l'Atlantique, pour des motivations inconnues (désinformation, débunking, charlatanisme, comportement type ou volonté de brouiller les pistes d'un phénomène réel ?)

Mr Louis Estival, maintenant dans notre région après avoir dirigé le CERPI à Paris, nous fit un exposé sur ses contacts recherchés avec des entités extraterrestres pendant dix années consécutives d'expérience. Il leva un morceau de voile de la face cachée du phénomène OVNI.

L'Algérie était également représentée une nouvelle fois par Sofiane Bendamardji avec *OVNI et Coran*. Aspect religieux, djinns, pluralité des mondes en étaient les idées fortes.

Deux nouveaux pays nous faisaient l'amitié de participer à nos journées, il s'agissait de la Belgique et de la Suisse.

André Streel, le Belge, nous apporta des informations précieuses sur la vague belge de 1990 qui a été analysée par la très sérieuse SOBEPS de Bruxelles. Une vague qui a été vraiment exceptionnelle et sans précédent.

Frantz Jost, le Suisse, alla quant à lui directement au but en annonçant la venue de «l'extraterrestre» Viviane Poli et son enseignement. Notre Suisse est banquier à Zurich et il dirige l'école d'Urantia (très connue des ésotéristes). Son exposé tourna plus au spirituel qu'à l'ufologie traditionnelle.

La Russie après l'effondrement de l'U.R.S.S. était représentée pour la première fois par notre ami Boris Chourinov de Moscou, avec l'évocation du miracle de Petrozavodsk. Le 20 septembre 1977, les habitants de cette localité très industrialisée virent à 4 h du matin un phénomène OVNI d'une très grande ampleur. Ce cas est sans doute l'un des plus «béton» de l'ufologie russe.

Nous terminions cette deuxième journée par une table ronde autour de laquelle se trouvaient l'Espagnol Salvador Freixedo, André Streel, Frantz Jost, Jean-

Michel Raoux, Sofiane Bendamardji, Giorgio Pattera et notre «candide» Didier Pachoud du GEMPI (une association marseillaise contre les sectes). En définitive un débat fort intéressant mais très houleux où s'affrontèrent parfois ufologues et pseudo-contactés.

Deux jours de congrès ufologique nous apparaissaient courts. Il fallait donc une attention permanente pour tirer la quintessence de ce symposium. Le lendemain allait être une journée très chargée en exposés; elle se termina tardivement, à la satisfaction de tout le monde.

Jean-Michel Raoux, de formation scientifique et membre de l'Institut Mondial des Sciences Avancées, fut assez technique avec le voyage dans le temps et l'espace au moyen des véhicules de la dimension physique et de la technologie extraterrestre.

La recherche italienne était une nouvelle fois représentée ce dimanche par Maurizio Cavallo de l'Institut Clarion de Vercelli, avec comme thème : ***la Parapsychologie, clef du mystère OVNI,*** illustré d'admirables et surprenantes photographies d'engins dont la source est malheureusement bien identifiable selon l'ufologue parisien Jean-Luc Rivera.

Dante Minazzoli, notre ami italo-argentin et membre du CERPA, s'impliqua plus fortement avec ***le Phénomène OVNI, un problème éminemment politique.*** Il avançait publiquement que les pouvoirs constitués nous désinforment sur ce problème pour des raisons discutables (quelque peu dévoilées dans ***Révélations*** de Jacques Vallée).

La personne venant tout droit de la province de Madrid que nous attendions depuis plusieurs années avec impatience était Salvador Freixedo, ancien prêtre jésuite, militant et défenseur des justes causes. Celui-ci nous surprit avec le récit de ses expériences personnelles aux Etats-Unis et en Amérique du Sud, plus particulièrement au Brésil où les chercheurs Pierre Delval et Jacques Vallée suivirent le même cheminement. Un avant-goût en définitive des «abductees» (enlevés) et des effets négatifs à l'approche du phénomène OVNI de plus en plus omniprésent sur le continent américain.

Une autre première était attendue à notre symposium avec Mr Henri Sicaud, ancien bonze bouddhiste tibétain de Marseille, qui nous parla de l'idée de pluralité des mondes dans le bouddhisme et de l'impossibilité de contact avec les civilisations extérieures à notre humanité pour la bonne raison que nous sommes sur des mondes physiques et spirituels incompatibles (idée que nous retrouvons chez Jacques Vallée dans ***Autres Dimensions*** et ***Passeport pour Magonia).***

En ce milieu d'après-midi de dimanche, nous allions de surprise en surprise avec la rencontre presque du IIIe type avec une soi-disant extraterrestre dénommée Vivi Poli, Suissesse qui se prétend l'incarnation d'une «Ummite» (cf l'affaire UMMO avec les livres d'Antonio Ribera, Martine Costello, Jean-Pierre Petit).



Notre ami militant Dante Minazzoli en pleine démonstration (photo Gérard Roméo)

Une venue bien préparée la veille par messieurs Jost et Streel. Le message de cette dame passa comme une lettre à la poste, loin quand même de la vraie recherche ufologique comme nous l'entendons. Nous redoutions un petit peu un affrontement avec le public, mais cela ne se produisit heureusement pas.

Mme Poli, qui demande aux terriens d'évoluer spirituellement, essaya de nous faire prendre conscience que nous sommes manipulés par des extraterrestres négatifs (genre Petits-Gris par exemple). Le titre d'un gros livre qu'elle diffuse est évocateur en ce sens : «Je suis une extraterrestre ou mon fils est Lucifer».

Après s'être égarés à notre avis dans un domaine marginal et brûlant de l'ufologie, nous revenions à celle que l'on appelle «hard» des Etats-Unis avec l'exposé de l'Américain George Andrews : *D'Autres mondes dans celui-ci*, c'est-à-dire des civilisations extraterrestres qui sont parmi nous, bonnes ou agressives mais qui existent bel et bien.

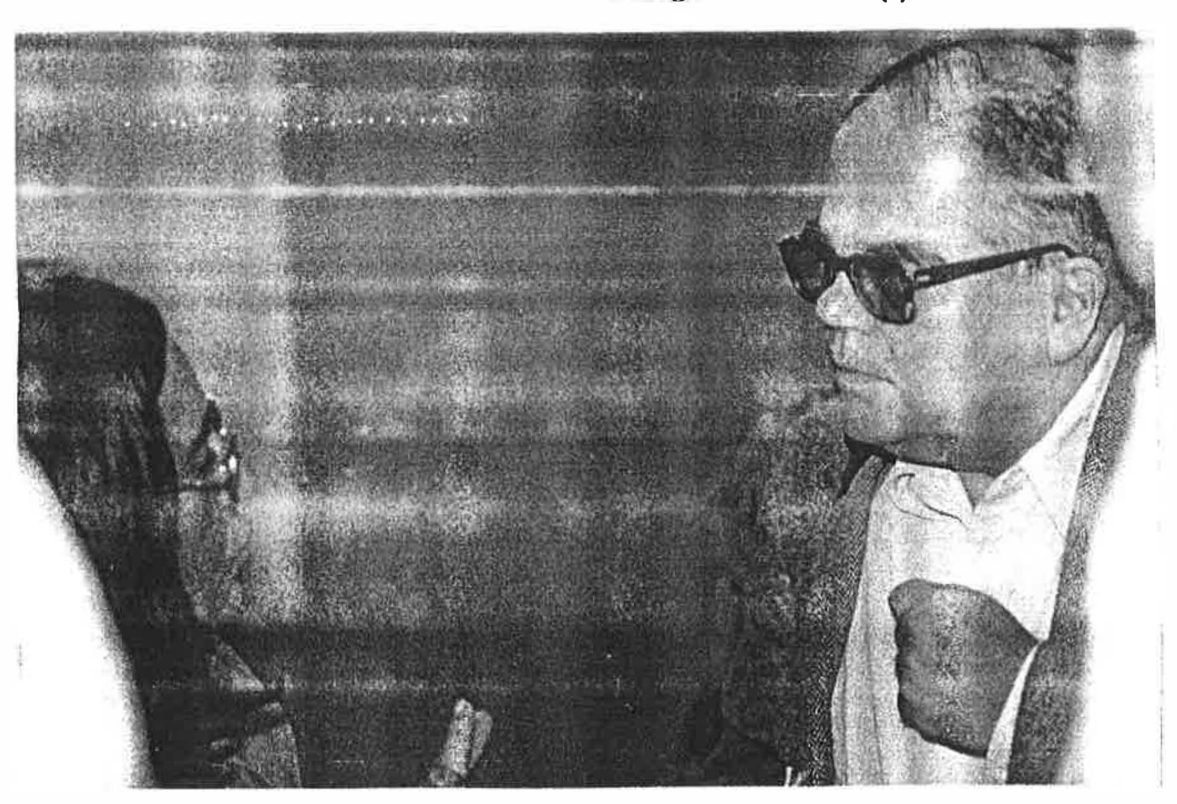
Pour conclure ces journées, la parole était donnée à Jeanine Derel, d'Allauch, qui sous le nom d'Aurena se dit contactée depuis son enfance par des entités extraterrestres des plus positives.

Elle nous fit part de ses observations, de ses voyages intersidéraux. Une petite précision, Mme Derel est une grande initiée templière, élément qui explique sans doute certaines choses... Elle est l'auteur du livre récent *Aurena vit sur le sentier de la lumière* (en vente au CERPA), édité à compte d'auteur.

Pour résumer, nous pourrions dire que cette édition a été bonne et que notre organisme a voulu présenter un aspect particulier de l'ufologie (les contactés et la diffusion de leurs messages). Domaine nous le répétons brûlant mais à ne pas négliger.

Le contacté Jean Miguères possédait un savoir, alors qu'il avait reçu une instruction primaire. D'où le tenait-il ?

Cela ne nous a pas empêché d'entendre des ufologues de renom assez éloignés de ce *Monde étrange des contactés* (1).



Autre habitué de nos Journées, l'ufologue américain George Andrews (photo Gérard Roméo)

Cet exposé aura été le précurseur de la sortie future du nouveau livre de George Andrews, *Amis et Ennemis extraterrestres*.

Le Niçois Pierre Beake nous présenta ses cassettes vidéo sur Vence (Alpes-Maritimes), produites par PLP Vidéo. La région de Vence a toujours été une zone propice à des observations de phénomènes lumineux étranges. Le cas de Jack l'Indien a été notamment évoqué, tout comme dans le numéro 314 de L.D.L.N.

Des Journées en définitive équilibrées qui ont été reconduites en 1993, de façon cette fois très sérieuse et avec encore des chercheurs exceptionnels.

Bernard Hugues

(1) Pour reprendre le titre d'un livre de Jimmy Guieu, réédité et mis à jour récemment par les Presses de la cité, sous le titre *Nos Maîtres les Extraterrestres*.

DE MARS A VÉNUS ET DE VÉNUS A MARS

En 1877, Schiaparelli observe ses canaux bien connus et imagine qu'il pourrait s'agir de canaux artificiels construits par les Martiens. Bien des gens prirent donc pour acquis que la vie existait sur Mars. Le roman de George Wells *la Guerre des mondes* décrivit alors l'invasion de la Terre par les Martiens. L'invasion martienne eut lieu le 30 octobre 1938 lors de l'émission radiophonique d'Orson Welles... Pendant longtemps et encore aujourd'hui, les extraterrestres sont verts et viennent de Mars.

En juillet 1976 Viking I, peu avant de se poser sur la planète rouge, photographie depuis une altitude de 1873 km un immense rocher en forme de tête d'homme (nous vîmes un agrandissement de cette photo au cours des troisièmes ***Journées internationales sur les ovnis*** organisées par le CERPA à Marseille). Alors, une tête de Martien ? Beaucoup ont l'air d'y croire. Dernièrement la sonde Mars Observer a cessé d'émettre vers la Terre... Encore un coup des Martiens qui ne veulent pas qu'on analyse la composition minéralogique de la planète ? Beaucoup y ont pensé et peut-être bien avant moi.

Mars est resté pour beaucoup de gens dans le monde le réceptacle d'une invasion extérieure. Mais pourquoi les Martiens étaient-ils généralement belliqueux ? Je crois qu'il existe tout simplement une confrontation psychologique entre la planète Mars et le dieu mythologique Mars (Arès), dieu de la guerre, symbole de la violence, dont les attributs étaient la lance, l'épée puis le vautour et le chien. En astrologie, Mars détermine l'énergie, la volonté, l'ardeur, la tension et l'agressivité; elle est aussi une planète rouge, dont la couleur est symbole du feu et du sang.

En vérité, il était donc logique, à la lumière de la mythopsychosociologie, que les Martiens comme certains extraterrestres d'aujourd'hui soient agressifs (les ufologues n'aiment pas certains termes, mais il faut bien appeler un chat, un chat).

Mais le changement en ufologie survient le 20 novembre 1952 avec le témoignage de Georges Adamski. L'extraterrestre qu'il rencontre délivre des messages dénonçant la folie nucléaire, c'est un être d'une grande sagesse, d'un grand amour, et il vient comme par hasard de Vénus (tout le monde sait ce que la planète Vénus symbolise). Commence alors une autre «vague» d'extraterrestres super sympa avec des messages d'amour, de conscience et de paix.

Aujourd'hui les avis sont partagés, il y a des extraterrestres méchants ou gentils, intelligents ou primitifs, et au milieu de tout cela une Confédération intergalactique qui fera, nous l'espérons, le ménage cosmique. En vérité, exactement ce qui se passe sur notre planète : le bien, le mal, le spirituel, le matériel, l'amour, la guerre et l'ONU.

Décidément, vivement demain, nous verrons sûrement à travers l'ufologie ce que les Dieux nous ont encore préparé.

Jean-Louis Decanis

Références :

L'Univers est-il habitable ? Jackson et Moore, Ed. Voici 1962.

Civilisations extraterrestres, Isaac Asimov, Ed. l'Etincelle 1979.

Les Extra-terrestres, Jean-Bruno Renard, Ed. Cerf 1988.

La Science face aux extraterrestres, Jean-Claude Bourret, Ed. France-Empire 1977.

Les Soucoupes volantes ont atterri, Desmond Leslie et Georges Adamski, Ed. J'ai lu 1971.

Panique sur les ondes, Ovni présence n°43-44, avril 1990.

Le Dictionnaire des mythes, Nadia Julien, Marabout 1992.

Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, Robert Laffont/Jupiter 1982.

Mars Observer ne répond plus, le Provençal du 24 et 25 août 1993.

MÉTEORITES : LA MENACE SE PRÉCISE

Depuis quelques mois, on parle de plus en plus des risques que court notre planète de heurter un astéroïde ou une comète. En fait, ces risques sont connus des astronomes depuis longtemps, mais la menace semble tout à coup plus tangible parce qu'on commence à bien connaître certains de ces corps dont l'orbite croise régulièrement la Terre, ce qui nous permet de prévoir des dates «à risque». On évalue aussi de mieux en mieux les conséquences que pourraient avoir un tel choc, dont la probabilité a tendance à être révisée à la hausse.

ASTEROIDES FROLEURS

La plupart des astéroïdes sont regroupés dans une «ceinture» située entre Mars et Jupiter (qui n'a vraisemblablement rien à voir avec les restes d'une ancienne planète), et ne présentent donc aucun danger. Mais d'autres orbitent beaucoup plus près du Soleil, et peuvent être amenés à croiser l'orbite de la Terre. On les appelle les EGA (Earth Grazer Asteroids, soit astéroïdes «frôleurs» de la Terre), bien que le terme de «frôler» soit quelque peu exagéré : un seul parmi eux a été observé à une distance inférieure à celle de la Lune, soit plus de cinquante fois le rayon de notre planète.

On ne connaît guère plus d'une centaine de ces astéroïdes dont le diamètre soit supérieur à 1 km, capables de provoquer une catastrophe à l'échelle planétaire, mais on estime qu'il doit en exister plus de deux mille. Quant à ceux dont le diamètre excède cent mètres, qui pourraient déjà raser une ville (à condition de tomber dessus, ce qui est il faut le dire très improbable), ils doivent être environ 300 000.

Le plus connu de ces astéroïdes «frôleurs», découvert en 1989 en France, a été baptisé avec humour «Toutatis». En fait, Toutatis est le premier EGA dont on ait pu prévoir le retour. Il est amené a s'approcher de la Terre tous les quatre ans, et son récent passage en décembre 92 était très attendu des astronomes, qui ont pu pour la première fois se préparer à observer de près un de tel objet. Toutatis est passé à seulement quatre millions de kilomètres de la Terre, et il a pu être «cartographié» assez précisément avec le radiotélescope de Goldstone, en Californie. Il semble constitué en fait de l'assemblage de deux astéroïdes, ayant respectivement 4 et 2,5 kilomètres de diamètre.

Peu avant son dernier passage, certains astronomes avaient calculé qu'il y avait un certain risque que Toutatis heurte la Terre en 2000, annonce largement amplifiée par les médias. Un tel choc aurait des conséquences aussi désastreuses qu'une guerre atomique totale, et risquerait fort de faire disparaître l'humanité.

Toutefois, que l'on se rassure, son orbite est maintenant connue avec plus de précision, et il n'y a aucun risque de collision avant longtemps. Il n'est pas pour autant exclu que l'on connaisse une telle catastrophe, mais ça sera probablement le fait d'un astéroïde encore inconnu, puisque c'est le cas de 99% des astéroïdes dangereux.

ATTENTION AUX COMETES

Les comètes constituent aussi un danger potentiel, et sont tout aussi mal connues. Contrairement aux astéroïdes qui évoluent généralement sur des orbites assez régulières, les comètes proviennent du fin fond du système solaire de toutes les directions. Ainsi, alors que la plupart des astéroïdes tournent autour du Soleil dans le même sens que la Terre et ne peuvent donc la heurter que sur des orbites «rasantes», un assez grand nombre de comètes tournent dans le sens inverse, et pourraient donc heurter la Terre de front; l'énergie dissipée lors d'un tel choc étant proportionnelle au carré de la vitesse relative des deux corps, une comète peut être bien plus dangereuse qu'un astéroïde de taille comparable.

On estime qu'il y a plus de 500 comètes périodiques susceptibles de heurter la Terre, dont 95% ne sont pas connues. Et il peut y avoir encore beaucoup plus de comètes «éteintes», qui ont épuisé tous leurs matériaux volatils et dont il subsiste un noyau solide. On pense d'ailleurs que ces noyaux de comètes éteintes peuvent représenter environ 75% des EGA, et une bonne partie tournent en sens inverse de la Terre.

LES ETOILES FILANTES

Les comètes sont à l'origine de la plupart des «étoiles filantes», mais il ne s'agit que de poussières qu'elles laissent derrière elles, guère plus grosses que des grains de sable. C'est ainsi que l'on observe à des dates régulières chaque année un grand nombre d'étoiles filantes qui paraissent toutes provenir de la même direction, lorsque la Terre passe dans l'orbite d'une comète; la célèbre comète de Halley est

responsable de l'essaim des Aquarides et des Orionides (du nom de la constellation d'où ces étoiles filantes semblent provenir), que l'on observe respectivement en mai et octobre.

On s'attendait cette année à une pluie particulièrement spectaculaire des Perséides pendant la nuit du 11 au 12 août, la Terre étant passée très exactement dans la trajectoire de la comète Swift-Tuttle quelques mois après son passage. L'événement n'a pas eu l'ampleur annoncée, ce qui montre qu'on a encore beaucoup à apprendre sur les comètes (ne nous décourageons pas, certains spécialistes prédisent la «pluie» pour l'année prochaine).

Les étoiles filantes ne sont donc que de minuscules cailloux libérés par les comètes lorsque leurs matériaux volatils s'évaporent, et il est très improbable que de gros objets les accompagnent, aucune chute de météorite n'ayant pu être associée dans le passé à une pluie d'étoiles filantes. Pas grand chose à craindre donc de ce côté-là, mais le grand spécialiste des orbites cométaires Brian Marsden avait calculé il y a quelque temps que la comète Swift-Tuttle risquait de heurter la Terre... le 14 août 2126 ! Marsden estimait la probabilité à une chance sur 10000, mais son «cri d'alarme» avait surtout pour but d'inciter les observateurs à étudier très précisément la trajectoire de cette comète lors de son passage au périhélie en 1992, et les nouveaux calculs écartent tout danger... Là encore, le danger réside plus probablement dans les comètes que l'on ne connaît pas.

Qu'il s'agisse d'astéroïdes ou de comètes, les probabilités de choc dans un futur proche sont très faibles, et les dangers dont nous sommes directement responsables sont pour l'instant bien plus préoccupants.

IMPACTS DANS LE PASSE

Le seul impact relativement important que l'on ait observé depuis plusieurs siècles s'est produit le 30 juin 1908 dans une région isolée de Sibérie, la Tunguska. Les habitants de la région ont vu une énorme boule de feu traverser le ciel et s'écraser dans un fracas épouvantable, faisant trembler le sol et suivie d'un souffle d'air brûlant. Le phénomène a été enregistré par les sismographes du monde entier, et pendant plusieurs jours le ciel nocturne dans toute l'Europe était éclairé d'une curieuse lueur phosphorescente en raison des poussières dispersées dans l'atmosphère.

Plusieurs expéditions ont été organisées à partir de 1927, mettant en évidence le point d'impact autour duquel les arbres étaient renversés sur une superficie de 1600 km². Pourtant, aucun cratère d'impact n'a été trouvé, ni aucune trace de matière extraterrestre, ce qui a autorisé les plus folles suppositions : micro-trou noir, morceau d'antimatière, voire vaisseau extraterrestre ou explosion atomique. Ces hypothèses paraissent quelque peu saugrenues, et la majorité des spécialistes s'accordent à penser qu'il s'agissait de l'impact d'un astéroïde ou d'une comète s'étant désintégré dans la basse atmosphère; la région de la Toungouska est marécageuse, ce qui rend difficile l'identification de matériaux d'origine extraterrestre des dizaines d'années après l'événement, mais certains chercheurs ont encore bon espoir. On estime que l'objet pouvait avoir une centaine de mètres de diamètre, et aurait dégagé autant d'énergie qu'un millier de bombes d'Hiroshima. Bien entendu, un tel choc aurait des conséquences désastreuses dans une région très peuplée, mais il y a heureusement beaucoup plus d'océans et de régions dépeuplées.

En remontant dans le temps, on doit bien sûr s'attendre à trouver la trace d'impacts beaucoup plus importants, et il apparaît de plus en plus que ces événements ont eu des conséquences importantes sur l'histoire de la vie et aussi sur celle de l'humanité.

Les traces les plus évidentes de ces chocs sont les cratères qu'ils laissent, appelés «astroblèmes». Le plus célèbre est le Meteor Crater de l'Arizona, d'un diamètre de 1,2 km; il aurait été causé par la chute d'un rocher de seulement une dizaine de mètres de diamètre, il y a environ 25000 ans.

On connaît environ 150 astroblèmes «sûrs», d'un diamètre compris entre quelques centaines de mètres et quelques centaines de kilomètres et dont l'âge va de quelques milliers à plusieurs centaines de millions d'années. Il est toutefois difficile de faire la différence entre les cratères d'impact et des formations géologiques particulières pour des périodes très reculées, l'érosion effaçant peu à peu ces «cicatrices» de la Terre, et il y a un un nombre beaucoup plus important d'astroblèmes «soupçonnés».

Il est maintenant à peu près certain qu'un impact avec un ou plusieurs gros astéroïdes a été à l'origine de la fin des dinosaures et des trois quarts des formes de vie existantes à la fin du Crétacé, il y a 65 millions d'années; les géologues et les paléontologues, qui n'aiment pas faire appel à des causes «extraterrestres», ont eu beaucoup de mal à accepter cette idée, mais les preuves accumulées au cours de ces dernières années deviennent difficilement

contestables (puisque les géologues refusaient de faire leur travail en recherchant de telles traces, ce sont des physiciens travaillant pour la NASA qui les ont mises en évidence !); il est certain que d'autres catastrophes du même type ont eu lieu au cours de la longue histoire de la vie sur Terre, expliquant d'autres «crises biologiques» du même type.

On a là un exemple parfait du manque de compréhension entre les différentes disciplines scientifiques : d'un côté, on avait les astronomes qui affirmaient que des impacts de gros astéroïdes s'étaient produits dans le passé, avec des répercussions catastrophiques sur le climat de la planète, et de l'autre les spécialistes de l'histoire du vivant qui refusaient très généralement de prendre en compte de telles hypothèses catastrophistes et passaient sans doute à côté d'un facteur important de l'évolution; de la même manière, on a maintenant de nombreux spécialistes de l'exobiologie qui sont convaincus que nous devons avoir été visités par des civilisations extraterrestres dans le passé, à défaut de l'être en permanence, et la grande majorité des archéologues qui tournent en dérision toute tentative d'explication d'un événement passé par une telle visite.

UN ROLE HISTORIQUE

Des impacts moins catastrophiques que celui de la fin du Crétacé ont certainement joué un rôle dans notre histoire, bien qu'on n'en ait aucune évidence. On a ainsi suggéré que les «dix plaies d'Egypte» évoquées dans la Bible pouvaient avoir pour origine un impact météoritique; même le retrait des eaux qui a permis le passage de la mer Rouge (en réalité la mer des Roseaux, disparue depuis la construction du canal de Suez) pourrait s'expliquer par un raz-de-marée provoqué par une telle chute. L'impact d'un autre morceau de la même météorite peut expliquer à la même époque, vers 1220 av. J.-C., l'attaque de l'Egypte par des peuples nordiques, qui semblent avoir été chassés de leur pays par une catastrophe naturelle.

Pour remonter aux temps préhistoriques, on peut rechercher la signature d'un impact sur le climat, dont l'évolution durant les 250 derniers milliers d'années est assez bien connue par l'étude des glaces de l'Antarctique. Les conséquences supposées de tels chocs sont très étudiés depuis quelques années, et on commence à cerner assez bien leurs effets sur le climat.

Le choc d'une grosse météorite sur un continent doit s'accompagner de quelque chose de très semblable à l'«hiver nucléaire» tant redouté, une importante vague de froid durant quelques mois qui devrait faire bien plus de victimes que les effets directs d'une guerre nucléaire importante. Ce refroidissement serait dû à l'absorption de la lumière solaire par les poussières dispersées dans l'atmosphère et surtout les suies résultant des importants incendies à attendre.

Mais dans le cas d'un impact dans l'océan, beaucoup plus probable, c'est un réchauffement qui doit se produire. En effet, l'énorme quantité de vapeur d'eau diffusée dans l'atmosphère devrait provoquer une augmentation sensible de l'effet de serre, durant plusieurs années.

Un réchauffement brutal s'est justement produit à la fin de la dernière période glaciaire, il y a 11500 ans, la température moyenne du globe ayant augmenté d'environ 7 degrés en moins de 50 ans. On explique les périodes glaciaires par des cycles astronomiques d'inclinaison de l'axe de la Terre (cette théorie, émise par Milutin Milankovitch en 1924, a été largement confirmée depuis), mais la transition brutale est encore assez mal expliquée. D'autre part, l'alternance des périodes glaciaires et interglaciaires n'est pas parfaitement corrélée avec ces cycles astronomiques, et semble souvent décalée. On peut donc imaginer que la chute d'un astéroïde, en provoquant un brusque réchauffement, ait pour effet de faire «basculer» le processus; mais bien entendu, les géologues mettront longtemps avant d'envisager de telles hypothèses.

Cela nous rappelle que Platon situait précisément à cette époque l'engloutissement de l'Atlantide, une coïncidence pour le moins troublante. On peut donc se demander s'il n'y aurait pas une bonne part de vérité dans cette histoire. Bien sûr, l'Atlantide n'était certainement pas un immense continent habité par une civilisation aux connaissances incroyables, mais il s'agit là d'inventions d'auteurs modernes dont l'imagination n'a d'égale que l'ignorance en matière de sciences; les texte de Platon font plutôt penser à une grande île habitée par un peuple primitif simplement en avance sur son temps, et qui aurait été engloutie par un raz-de-marée géant. On peut du reste ajouter au chapitre des coïncidences que la grande plaine de l'Atlantide avait d'après Platon précisément les dimensions de l'ancienne grande île des Bahamas, qui a été en grande partie engloutie à la suite de l'élévation des eaux à la fin de la dernière période glaciaire.

COMMENT LES EVITER ?

Curieusement, alors qu'on a toujours eu tendance à négliger l'influence des impacts de météorites dans l'histoire, on en exagère les dangers pour un futur proche. En janvier de cette année, des scientifiques et des militaires se sont réunis à Tucson pour discuter des moyens de prévision de telles catastrophes, et des possibilités de les éviter ou d'en limiter les dégâts. Les moyens envisagés ne visent pas à fragmenter l'objet, mais plutôt à le dévier, soit en échauffant un de ses côtés pour provoquer des jets de gaz, soit en faisant exploser des charges nucléaires à proximité.

Les observateurs ont remarqué de profondes divergences de motivations entre les scientifiques peu inquiets mais heureux qu'on souhaite leur donner les moyens d'étudier de près les astéroïdes «frôleurs», et les militaires qui semblaient vraiment pressés de trouver des moyens d'écarter ce genre de menace.

Certains commentateurs en ont déduit que la dissolution de l'Union Soviétique poussait les militaires américains à se trouver de nouvelles menaces pour s'occuper, mais on peut se demander s'ils n'auraient pas plutôt conscience d'un danger réel qui ne serait pas tout à fait naturel, et si les divers propos de Ronald Reagan concernant la menace d'ennemis extraterrestres ne seraient pas plus sincères que ne le pense notre ami Dante Minazzoli...

UNE ARME TERRIBLE

Pour une civilisation bien implantée dans l'espace, un astéroïde constitue une arme idéale pour éliminer ou ramener à l'âge de pierre une civilisation «planétaire», pas encore trop avancée mais risquant de devenir à court terme très dangereuse. L'emploi d'astéroïdes comme armes avait d'ailleurs été étudié, mais les deux grandes puissances y avaient renoncé d'un commun accord, à les croire parce que de telles armes paraissaient vraiment trop effroyables et plutôt en réalité parce que l'impact ne pouvait se produire que des mois ou même des années après avoir été «programmé», ce qui ne convient guère à nos stratégies militaires.

Les moyens seraient exactement les mêmes que ceux que nous envisageons pour éviter un impact, il suffirait de choisir un astéroïde ou une comète susceptible de passer à proximité de la Terre et de le dévier légèrement pour transformer ce «frôlement» en choc véritable. A condition de pouvoir calculer très précisément et longtemps à l'avance l'orbite de l'objet, il suffirait d'une déviation minime pour provoquer une telle catastrophe.

Il ne serait par exemple pas très difficile de dévier Toutatis pour l'amener à heurter réellement la Terre en l'an 2000, ce qui provoquerait un cataclysme presque aussi terrible que celui de la fin du Crétacé.

A bien y regarder, cette catastrophe d'il y a 65 millions d'années ne paraît d'ailleurs pas non plus très naturelle. On ne peut plus douter qu'un impact d'astéroïde en soit à l'origine, mais à force de chercher les traces de cet impact, les spécialistes en ont trouvé plusieurs, qui ont laissé sur différentes régions de la Terre des débris de composition chimique différente !

Il semble donc que plusieurs astéroïdes de différentes origines aient heurté presque simultanément notre planète, ce qui ne peut pas s'expliquer par l'impact d'une météorite fragmentée.

On a imaginé que le passage d'une étoile à proximité du Soleil, dans le «nuage» de comètes que l'on soupçonne exister bien au-delà de l'orbite de Pluton, avait pu provoquer une véritable «pluie» de comètes; on a même suggéré qu'une très hypothétique étoile «compagne» du Soleil, baptisée Némésis, pouvait passer cycliquement dans ce nuage, mais cette idée ne repose guère que sur la véritable vénération que certains vouent aux phénomènes cycliques, un peu semblable à celle que les Anciens vouaient aux cercles en s'escrimant à vouloir que les planètes suivent ces trajectoires parfaites par excellence.

L'idée est tentante, mais elle se heurte au fait qu'une comète située dans ce «nuage» très étendu mettra selon sa position entre 1 et 5 millions d'années avant d'arriver à proximité du Soleil, et aura bien peu de chances de heurter une planète à un de ses premiers passages; les «pluies» supposées de comètes devraient donc s'étaler sur plusieurs millions d'années, alors que l'écart entre les impacts multiples de la fin du Crétacé ne semble pas pouvoir excéder quelques dizaines de milliers d'années.

On peut remarquer que la catastrophe a sans doute été à l'origine de l'essor des mammifères, qui étaient dominés depuis plus de 150 millions d'années par les dinosaures; c'est d'ailleurs peu après cet «accident» que les premiers primates sont apparus.

Il n'est donc pas impossible qu'une civilisation extraterrestre ait donné un petit «coup de pouce» à l'évolution pour permettre notre apparition, et il est aussi très possible que ces «créateurs» usent du même moyen pour mettre fin à une expérience ratée...

Robert Alessandri

LE 31 MARS 93, RÉPLIQUE DU 5 NOVEMBRE 90

Nous ne pensions pas alors que nous participions à l'émission ***Coucou c'est nous***, que dehors dans le ciel de l'Hexagone allait se produire quelques heures plus tard une mini-vague de phénomènes lumineux inexpliqués.

Dès notre retour du plateau de télévision de Paris, le CERPA apprenait par ses moyens d'information (répondeur, fax et minitel) que plusieurs observations avaient été faites ce 31 mars 1993 à 2 h 10 du matin. Notre Provence n'y échappait pas.

Les plus intéressantes provenaient tout d'abord de la Loire où des gendarmes de St-Symphorien-de-Lay observèrent des points lumineux verts, bleus et jaunes se déplaçant du nord-ouest au sud-est. Ces gendarmes ont eu la chance de prendre des photos qui montrèrent au développement une forme triangulaire.

Les témoignages se succédèrent un peu partout en France et les télescripteurs civils et militaires crépitèrent au cours de cette folle nuit. Allions-nous revivre la célèbre soirée du 5 novembre 1990 ? A cette époque après plusieurs versions et hésitations, le Service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques (SEPRA) concluait à la désintégration d'un troisième étage de fusée russe Proton.

Les différentes investigations menées permirent de réfuter la version d'une rentrée atmosphérique. Les services spatiaux soviétiques, qui n'avaient même pas été consultés par le SEPRA, écartaient catégoriquement cette possibilité. Se posait alors la question : pourquoi le SEPRA, par l'intermédiaire de la NASA, ne nous disait-il pas toute la vérité ?

L'analyse de l'équipe de ***Lumières dans la nuit***, conduite par Joël Mesnard, montrait que les descriptions des manifestations du 31 mars étaient encore plus intéressantes en étrangeté que celles du 5 novembre, excluant une nouvelle fois l'hypothèse d'une rentrée atmosphérique.

Après le survol des Bouches-du-Rhône par le phénomène, auquel nous reviendrons un peu plus loin, l'Hérault, la Vienne, la Vendée, la Nièvre, le Gard, l'Indre et enfin les Pyrénées étaient également touchés. Des policiers, des gendarmes, des civils en étaient les spectateurs privilégiés.

Des montagnes pyrénéennes, plus précisément à Bagnères-de-Bigorre, le témoin Jean-Philippe Sirie nous décrit le spectacle incroyable qu'il a observé comme «un tube lumineux d'une dizaine de mètres qui se déplaçait dans le plus grand silence».

Frank Carles vit quant à lui «de grosses boules puis une traînée lumineuse; il y avait à côté un petit avion mais minuscule comparé au reste». Les passagers de cet aéronef ont sans doute été témoins vu l'ampleur du phénomène.

Les témoignages se succèdent avec celui de Mr Feuillerat : «quelque chose d'énorme, un grand cigare vert avec à l'arrière comme des hélices qui tournaient bleues et rouges».

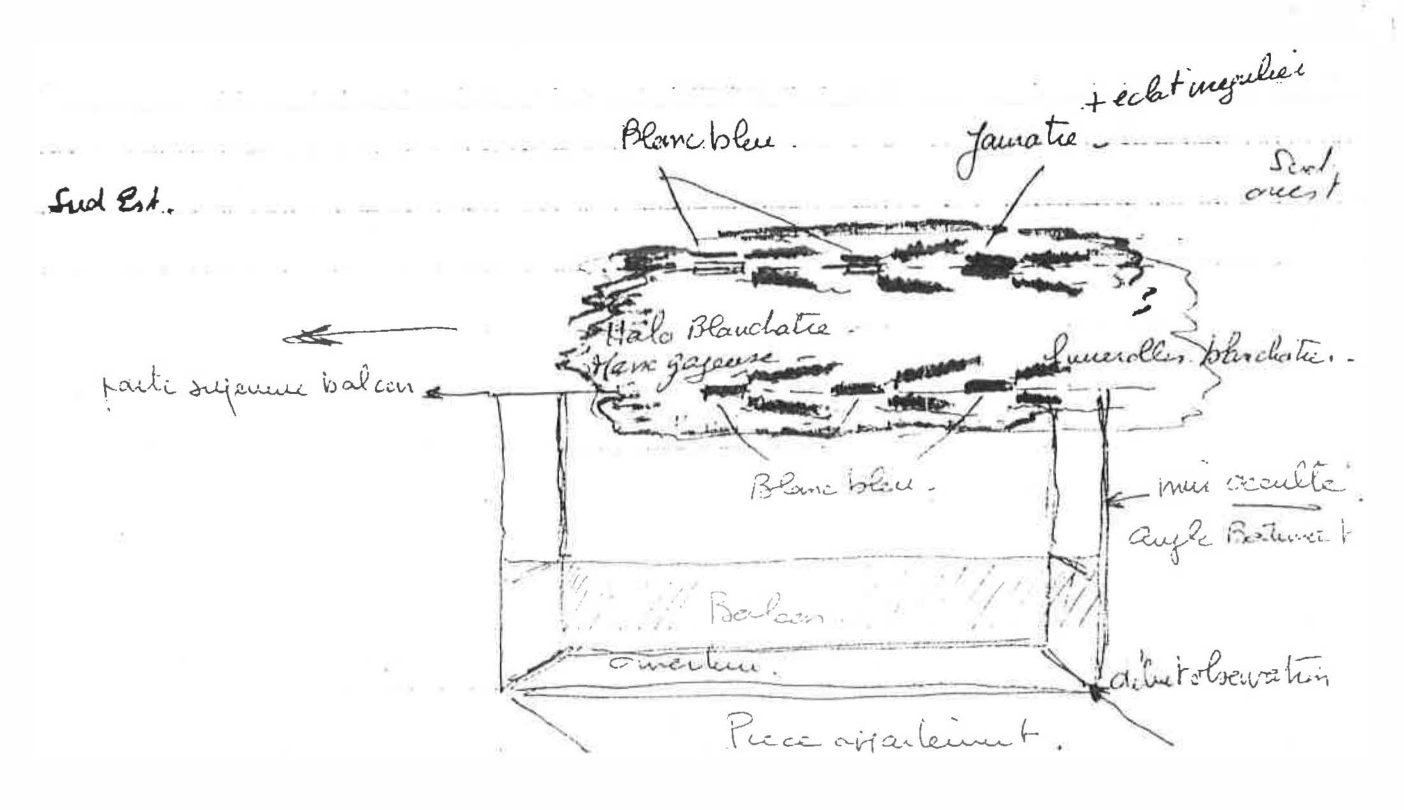
Interrogés, les responsables des radars civils et militaires ainsi que les observatoires astronomiques ne déclarèrent rien jusqu'à ce que la version officielle arrive : «c'est le dernier étage de la fusée russe Tsyklon (Cyclone), à bord de laquelle le satellite Cosmos 2238 de type Rorsat avait été placé.» (Source CNES et A.F.P.)

Cette information était confirmée par Pierre Neirink, spécialiste en satellites, et par le NORAD (North American Aerospace Defence Command, devenu officiellement l'US Spacecom) qui se trouve dans les monts Cheyenne aux Etats-Unis.

Une constante dans toutes ces observations apparaît à chaque fois à nos yeux. Nous avons affaire à des phénomènes comportant des lumières disposées en triangle, comme le 5 novembre 90.

Nous retrouvons aussi les mêmes directions d'évolution du phénomène, qui dans le cas du 31 mars aurait terminé sa course selon le CNES en Méditerranée pas très loin des côtes de Tunisie. Malheureusement on n'a toujours rien retrouvé à ce jour.

Le témoignage de Mr Henri X à Aubagne (Bouches-du-Rhône) est presque analogue à l'observation des gendarmes de Barcelonnette le 5 novembre 90 (voir page 117 du livre de Frank Marie *OVNI Contact*) : deux rangées de trois points lumineux blanc-bleu intense, sauf le dernier de la rangée supérieure qui émettait un éclat irrégulier jaunâtre, se déplaçant du sud-ouest vers le sud-est, entourés d'un halo blanchâtre et suivis de fumerolles. Le tout était d'une luminosité intense.



Dessin du témoin d'Aubage

Néanmoins des points d'interrogation subsistent. Au mois de mai, des personnes observèrent les mêmes choses à 22 h en Irlande (voir ***Phénomèna*** de mai-juin 93).

Les Russes comme en 1990 n'ont jamais confirmé ni infirmé les rentrées de leurs fusées. Serait-ce un véritable secret d'Etat alors que tout le monde est informé que leurs fusées sont les responsables des phénomènes observés ? Ils vont même jusqu'à dire officieusement que le troisième étage de la fusée Cyclone incriminée est toujours en orbite : information recueillie par l'ufologue russe Boris Chourinov auprès du TSOUP de Moscou (centre de régulation des engins dans l'espace).

Et enfin pourquoi notre vieille Europe aurait-elle aussi souvent la faveur des rentrées de fusées russes, face à l'immensité du territoire soviétique ? On aimerait que l'on nous explique scientifiquement cette constante.

Bernard Hugues

FLASHES***FLASHES***FLASHES***FLASHES

Les 13 et 20 février 93, les nombreux visiteurs du centre commercial du Merlan à Marseille ont eu l'agréable surprise et le plaisir de rencontrer notre ami tonton Jimmy, faisant la promotion de ses dernières cassettes vidéo et de son livre *Nos Maîtres les Extraterrestres.*

Au cours de l'émission *Coucou c'est nous* de Christophe Dechavanne le lundi 15 février, le contacté suisse P. Menger (à ne pas confondre avec E. Meier) a raconté sa rencontre avec des extraterrestres, alors qu'il roulait sur une route et que des phénomènes lumineux se manifestaient dans son véhicule.

Ce même soir du 15 février, sur France 2, François de Closets consacrait son émission *Savoir plus* aux nouveaux mystères de Mars. On y apprenait que cette planète n'est pas morte, et que des traces fossiles de rivières s'y trouvent. La vie a-t-elle existé sur Mars ? On espérait en savoir plus au mois d'août avec l'arrivée de la sonde américaine *Mars Observer.*

Le 18 février, Christophe Dechavanne accueillait à *Coucou c'est nous* la star des *Envahisseurs* Roy Thinnes, qui nous fait le plaisir de venir régulièrement en France.

Dans le magazine *Hebdo* de février, un article était consacré aux nombreuses observations étranges dans le Poitou-Charentes, enquêtées par Philippe Pottier. D'après certaines sources, ces témoignages ne seraient pas très sérieux.

Le magazine *L'Inconnu* de février titrait en couverture «OVNI la grande Manipulation», et publiait un article non signé traitant entre autres de l'affaire du crash de Roswell (USA), disant qu'il s'agissait sans doute d'un essai raté d'un engin militaire. Nous ne doutons pas que derrière cet article se cachent des «debunkers» de premier ordre.

Ce même mois très riche en informations de tous ordres, *Science & Vie* consacrait quelques pages à la conquête future de Mars, avec sa description géographique, les projets d'exploration et de construction de bases permanentes, et abordait enfin le mythe des «petits hommes verts» ou Martiens et les grandes frayeurs qu'il provoqua (émission radio d'Orson Welles).

Vient de paraître sous la direction de Thierry Pinvidic le livre *OVNI : vers une anthologie d'un mythe contemporain.* Ouvrage énorme de 576 pages où s'expriment tous les adeptes du courant sociopsychologique, français et étrangers. L'auteur avait déjà publié un premier ouvrage intitulé *le Noeud gordien.*

Mardi 9 mars, le contacté suisse P. Menger était de retour, cette fois à l'émission *Bas les masques.*

Chez le distributeur de livres *France-Loisirs*, un livre étonnant est sorti, intitulé *Opération jugement dernier*, de l'écrivain de S.F Sydney Sheldon.

L'histoire : un engin non-identigié s'écrase en Suisse; un commando du KGB prend l'affaire en main, et nous réserve quelques surprises.

FLASHES***FLASHES***FLASHES***FLASHES

Paris, le 27 mars à l'hôtel Paris-Lyon Palace, des ufologues de renom se réunissaient autour de **Francine Fouéré, épouse du regretté René Fouéré, pour un mini-congrès.**
Y participaient **Jean-Luc Rivera, Francine Fouéré, Joël Mesnard,** etc.

Sur TF1 le 29 mars, l'émission ***Mystères*** relatait la vague de **phénomènes lumineux de la vallée de Hessdalen en Norvège, qui se manifestent depuis 1981 au-dessus des habitations. Cette vallée se trouve à 500 km au nord d'Oslo dans une région désertique battue par les vents** et la neige. Nous avons eu droit à une très belle reonstitution avec de magnifiques paysages, et à un débat objectif auquel participaient **l'astrophysicien Pierre Kohler, le météorologue Patrick Chassagneux et l'ufologue Perry Petrakis.**



Le 31 mars sur TF1, votre serviteur était à l'émission *Coucou c'est nous* en compagnie de **Christophe Dechavanne** et de **Jeanine Derel,** auteur de ***Aurena vit sur le sentier de la lumière.*** C'était l'occasion unique de **présenter le CERPA,** de parler de mon observation, des **traces mystérieuses trouvées au col de Vence,** et surtout d'annoncer la mise en service de notre **serveur minitel 3615 OVNITEL,** qui explosa littéralement par le nombre d'appels. 230 connexions en 3 heures... Pas mal !

Science Illustrée d'avril portait comme sous-titre ***Recherche planètes pour extraterrestres.*** Des scientifiques ont proposé à la NASA le projet TOPS (TOWARD - pour atteindre l'objectif).

Les **10, 11 et 12 avril** ont eu lieu à Lyon les 7e **Rencontres européennes d'ufologie,** qui selon les organisateurs ne seront peut-être pas reconduites l'année prochaine. Sans doute faut-il voir là un certain essoufflement. **L'exclusion du CERPA,** une nouvelle fois, illustre l'intolérance flagrante des organisateurs.

Bernard HUGUES

Mars Observer : Le Grand Vampire Galactique a encore frappé !

Depuis le 21 août, on a perdu tout contact avec la sonde américaine Mars Observer, lancée le 25 septembre 1992 pour cartographier avec une résolution inégalée de 240 m la totalité de la planète Mars. La communication avec la sonde a été normalement interrompue pour une manoeuvre banale à l'approche de la planète, et on n'a pas pu la rétablir. Les spécialistes ne comprennent pas l'origine de la panne, qui met fin à cet ambitieux projet ayant coûté près d'un milliard de dollars et place une fois de plus la NASA dans une situation critique.

Mais l'échec de Mars Observer n'est que le dernier d'une longue série, un grand nombre de sondes martiennes ayant été victimes de pannes inexpliquées.

L'histoire de l'exploration de la planète rouge débute en octobre 1960 par un désastre longtemps caché, la fusée soviétique devant lancer la première sonde destinée à cette planète ayant explosé sur son pas de tir, faisant 54 morts.

Les soviétiques récidiveront en novembre 1962 par l'envoi de la sonde Mars 1; victime d'un mauvais guidage, elle passera trop loin de la planète pour fournir des photos exploitables.

En 1964, ce sont deux sondes américaines et deux soviétiques qui prennent la route de Mars : Mariner 3 subira un échec au lancement, de même que la première sonde soviétique (à laquelle on n'a pas donné de nom, les soviétiques ayant toujours eu tendance à cacher leurs échecs), Mariner 4 remplira de son côté sa mission, fournissant les premières photographies rapprochées de la planète, et la deuxième sonde soviétique, Zond 2, cessera d'émettre après avoir effectué les deux tiers de son voyage sur une trajectoire parfaite.

En 1969, les deux sondes américaines Mariner 6 et 7 mèneront leur mission à bien.

En 1971, quatre nouvelles sondes, deux américaines et deux soviétiques, sont envoyées : Mariner 8 subira un échec au lancement, mais Mariner 9 sera un succès total, permettant la première cartographie de la planète et fournissant les premières photographies rapprochées de ses deux satellites; quant aux deux sondes soviétiques, Mars 2 et 3, elles largueront pour la première fois des sondes sur la planète, mais cesseront toutes deux d'émettre avant qu'aucune image du sol ne soit transmise.

Deux ans plus tard, les soviétiques, têtus, lancent encore quatre sondes vers Mars, les deux premières destinées à être satellisées et les suivantes à se poser sur la planète : Mars 4 ratera sa mise en orbite, Mars 5 ne transmettra que quelques dizaines d'images avant que le contact ne soit perdu, Mars 6 cessera d'émettre avant de toucher le sol (elle aura tout de même fourni des données intéressantes sur la composition de l'atmosphère), et Mars 7 manquera la planète !

En 1975, les deux sondes Viking sont lancées, avec un succès complet, aussi bien pour les sondes satellites qui fourniront les meilleures photographies de la planète que pour les modules d'atterrissage; conçus pour fonctionner pendant deux mois, les Viking ont émis pendant plus de cinq ans.

Après une longue pause due à des problèmes économiques, deux nouvelles sondes soviétiques, Phobos 1 et 2, sont lancées en 1989 avec pour but de préparer la venue de l'homme sur Mars; la première est tombée en panne peu après son lancement après avoir reçu un ordre erroné, et la seconde a cessé d'émettre peu après sa satellisation autour de Mars, après avoir transmis une dernière image montrant une curieuse forme ellipsoïdale (interprétée officiellement comme un problème d'optique).

Avec le récent échec de Mars Observer, l'exploration de Mars compte donc seulement 6 réussites pour 15 échecs ou quasi-échecs, un score plutôt médiocre ! Les mauvaises langues feront remarquer que les échecs ont surtout été le fait des soviétiques, mais ces derniers ont beaucoup mieux réussi dans l'exploration de Vénus.

Dès les années 70, on parlait dans les milieux de l'astronautique d'un «Grand Vampire Galactique» (en anglais *Great Galactic Ghoul*) qui s'en prenait aux sondes martiennes; c'était bien sûr une plaisanterie, mais on peut tout de même s'étonner du nombre de sondes qui sont tombées en panne non pas à un point quelconque de leur long voyage, mais aux abords immédiats de Mars.

L'échec de Mars Observer, après ceux des sondes Phobos, risque de compromettre gravement l'ambitieux programme d'exploration de la planète Mars, qui avait déjà de sérieuses difficultés (plus personne n'espérait que la promesse de Reagan concernant l'envoi d'hommes vers cette planète avant 2019 puisse être tenue, mais avec les difficultés actuelles des agences spatiales même l'exploration robotisée risque d'être considérablement retardée).

Dans un registre plus anecdotique, on peut remarquer que le mystère de «visage martien» a encore de beaux jours devant lui. Cette formation de 300 mètres de longueur, qui évoque de façon étonnante un visage, avait été photographiée par les sondes Viking; elle passe pour la majorité des astronomes pour un simple jeu d'ombres, mais certains spécialistes ayant étudié les détails de ces photographies estiment que cela ressemble décidément trop à un véritable visage pour n'être qu'un effet du hasard; de plus, on trouve à proximité de ce visage qui évoque curieusement le Sphinx de Gizeh des sortes de... pyramides, projetant une ombre bien régulière ! Depuis quelques années, l'affaire déchaîne les passions aux Etats-Unis (sa récente évocation dans l'émission *Mystères* est bien loin de rendre compte de l'émotion qu'elle a suscitée outre-Atlantique), et la NASA avait décidé pour mettre fin à la polémique de faire étudier le site en haute résolution par Mars Observer, pour mettre en évidence des détails de 1,4 mètres.

La revue américaine *Weekly World News* avait préparé pour cette occasion une mangifique photo truquée montrant un visage sculpté parfaitement dessiné; l'échec de la sonde a enlevé toute crédibilité à ce canular bien monté, et la revue en a été réduite à publier cette photo le 14 septembre en prétendant qu'elle avait été prise la veille de la panne, alors que Mars Observer n'avait même pas effectué les manoeuvres d'approche.

Je doute personnellement qu'il nous faille aller sur Mars pour trouver une preuve de l'existence d'extraterrestres, et selon toute vraisemblance cette observation aurait révélé que le fameux visage n'est qu'une formation naturelle n'évoquant que de loin un visage; mais avec l'échec inexpliqué de cette sonde, on risque de n'être pas fixés avant longtemps, ne disposant de rien d'autre que de vagues photos pas vraiment convaincantes des Viking et de splendides reconstitutions sur ordinateur de ce que pourrait être le «visage»... si c'en était vraiment un !

On a quelquefois l'impression qu'il y a une intelligence qui nous dépasse (pas forcément extraterrestre) qui prend un malin plaisir à faire durer les mystères les plus populaires...

Mega-SETI : c'est fini !

Le 12 octobre 1992, jour symbolique du cinq-centième anniversaire de la découverte de l'Amérique, la NASA inaugurait à grand renfort de publicité le projet Mega-SETI, le plus ambitieux programme de recherche de signaux d'origine extraterrestre jamais entrepris. Tous les médias a aient largement commenté cet é énement, et de nombreux livres avaient profité de l'engouement suscité dans le public pour tout ce qui touchait aux extraterrestres (voir *AMA* n°6, rubrique nouveaux livres).

Durant dix ans, des radiotélescopes parmi les plus puissants du monde, équipés des récepteurs les plus sophistiqués jamais fabriqués, devaient se mettre à l'écoute de près d'un millier d'étoiles supposées favorables à l'éclosion de la vie, et nous aurions pu enfin savoir si d'autres civilisations existent dans la Galaxie ou si nous représentons un phénomène très exceptionnel et peut-être unique.

La première année de cette étude était une période d'essai, et a surtout montré la nécessité d'améliorer les méthodes de filtrage des parasites d'origine terrestre.

Mais pendant ce temps, certains parlementaires américains menaient une bruyante campagne contre ce projet, voulant faire passer les nombreux astrophysiciens impliqués pour d'irréductibles naïfs. Des obser ations d'ovnis très fantaisistes ont été ainsi récupérées pour ridiculiser tout ce qui touchait à la recherche de civilisations extraterrestres, ce qui explique la volonté des promoteurs du projet de bien se démarquer de la recherche sur les ovnis, qu'ils tiennent pour naïve et sans intérêt.

Quoi qu'il en soit, ces opposants fanatiques ont parfaitement r ussi, puisqu'ils ont con aincu le Congrès de ne pas reconduire pour 1994 le budget pourtant fort modeste du programme (15 millions de dollars pour l'année, soit le sixième du coût de la seule réparation du télescope spatial Hubble et le centième du budget total de la NASA). Le programme Mega-SETI est donc privé de fonds et mis en sommeil pour au moins un an (et à moins d'un mou ement d'opinion particulièrement fort, il semble peu probable que le Congrès revienne sur cette décision l'année prochaine).

On peut se demander pourquoi la recherche de signaux extraterrestres fait si peur à certains membres du Congrès. Certains y verront sûrement une nouvelle preuve du black-out qui est supposé frapper tout ce qui touche à la mise en évidence d'extraterrestres, mais cette idée qui suppose la complicité d'une bonne partie des parlementaires me semble quelque peu paranoïaque. Je crois plutôt qu'il faut chercher ce rejet dans la religion et la vanité humaine : on veut bien que la Terre ne soit pas au centre de l'Univers, mais il faudrait au moins que l'homme soit la seule créature pensante !

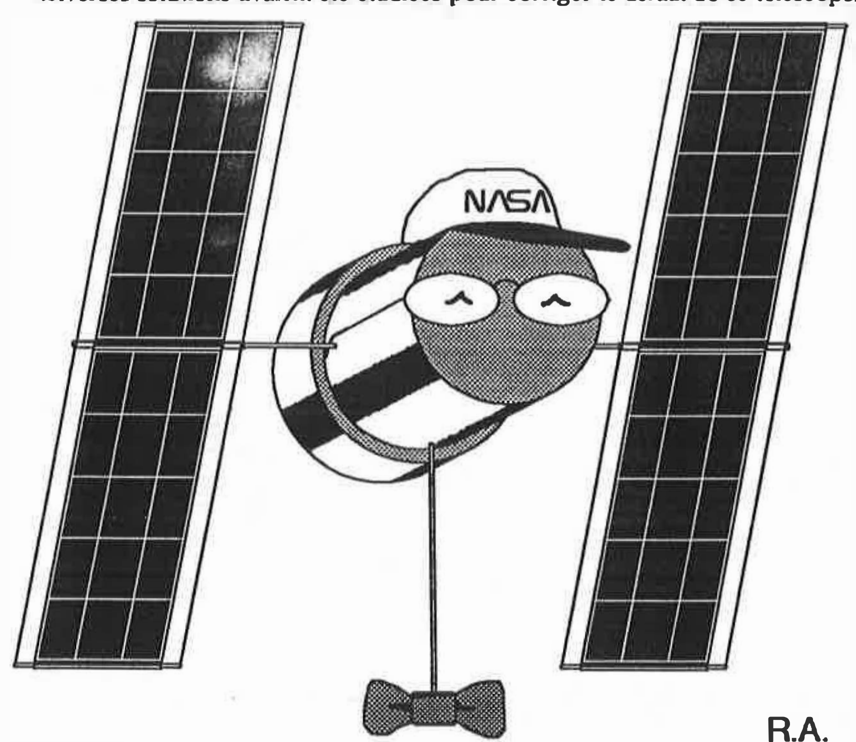
Un des plus farouches opposants au projet Mega-SETI s'en moquait en disant qu'il vaudrait mieux chercher d'abord s'il y a une intelligence sur Terre... Il me semble que l'on peut en trouver, mais sans doute pas au Congrès américain !

Hubble a mis ses lunettes

Tout ne va pas mal pour la NASA, qui vient de réussir une mission très délicate en corrigeant le défaut dont souffrait le télescope spatial Hubble.

On se souvient que lorsque ce télescope avait été mis en orbite en avril 1990, avec sept ans de retard sur le programme initial, les astronomes s'étaient aperçus avec consternation qu'il transmettait des images floues, en raison d'un défaut dans la taille du miroir ! La NASA avait voulu économiser sur les contrôles, et l'instrument le plus complexe et le plus coûteux jamais mis en orbite s'avérait affligé d'une mauvaise vue... De plus, de nombreux problèmes techniques avaient été mal évalués, en particulier des vibrations produites par les panneaux solaires lors de la sortie de l'ombre de la Terre. Tous ces problèmes avaient été en partie résolus grâce à de longs et coûteux traitements des images par informatique, mais les résultats étaient à peine ceux que l'on pouvait attendre d'un instrument deux fois plus petit.

Diverses solutions avaient été étudiées pour corriger le défaut de ce télescope. Changer le miroir s'avérait trop complexe, et la NASA avait préféré fabriquer un jeu complexe de lentilles correctrices, qui prendrait la place d'un appareil peu utilisé.



R.A.

L'opération, pleinement réussie, vient d'être effectuée du 2 au 14 décembre par l'équipage de la navette Endeavour, qui a aussi procédé à quelques réparations mineures et remplacé les panneaux solaires. Les premières images transmises sont pleinement satisfaisantes, et les astronomes vont donc avoir enfin à leur disposition l'instrument qu'on leur promettait depuis dix ans.

Hubble apportera certainement beaucoup à l'astronomie des prochaines ann es (il avait déjà permis pas mal d'observations intéressantes malgré les défauts dont il souffrait), mais sans doute pas de quoi justifier son coût exorbitant de 3 milliards de dollars (de quoi financer Mega-SETI pendant deux siècles !) La nouvelle génération de t lescopes terrestres, avec des miroirs déformables, creux ou segmentés de huit à dix mètres de diamètre, des optiques adaptati es pour corriger les perturbations atmosphériques et la possibilité de fonctionner en parallèle pour des études interférométriques, aura aussi son mot à dire...

Robert Alessandri

LA BOUTIQUE DU CERPA

LIVRES

•• OVNIS, LA SCIENCE AVANCE, DE JEAN-CLAUDE BOURRET ET JEAN-JACQUES VELASCO • 99 F
•• OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES, UN PILOTE DE LIGNE PARLE, DE JEAN-GABRIEL GRESLE • 98F
•• OVNI CONTACT, DE FRANK MARIE • 150 F
•• AUTRES DIMENSIONS, CHRONIQUE DES CONTACTS AVEC UN AUTRE MONDE, DE JACQUES VALLEE • 98 F
•• CONFRONTATIONS : UN SCIENTIFIQUE A LA RECHERCHE DU CONTACT AVEC UN AUTRE MONDE, DE JACQUES VALLEE • 110 F
•• REVELATIONS : CONTACT AVEC UN AUTRE MONDE OU MANIPULATIONS HUMAINES ? DE JACQUES VALLEE • 118 F
•• LE NAUFRAGE DES EXTRATERRESTRES, DE MICHEL MONNERIE • 70 F
•• LE SECRET MAUDIT DES OVNI, DE JEAN-MICHEL LESAGE • 110 F
•• SCIENCE-FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES, DE BERTRAND MEHEUST • 95 F
•• TRANSFORMATION, DE WHITLEY STRIEBER • 27 F
•• ENQUETE SUR LES OVNIS, DE JEAN-PIERRE PETIT • 120 F
•• ULTRA TOP-SECRET : CES OVNI QUI FONT PEUR, DE JEAN SIDER • 150 F
•• MON AMI L'EXTRA-TERRESTRE, DE ELVIRE MURRU-PAPUT • 70 F
•• L'ORDRE VERT, DE JIMMY GUIEU (1ère EDITION) • 120 F
•• PERCHE GLI EXTRATERRESTRI NON PREDONO CONTATTO PUBLICAMENTE ? DE DANTE MINAZZOLI (malheureusement encore en italien) • 120 F
•• J'AI ETE LE COBAYE DES EXTRA-TERRESTRES, DE JEAN MIGUERES (REEDITION) • 180 F
•• LE COBAYE DES EXTRA-TERRESTRES FACE AUX SCIENTIFIQUES, DE JEAN MIGUERES (REEDITION) • 180 F
•• 1996 LA REVELATION, DE JEAN MIGUERES • 180 F

AUTRES

•• PORTE-CLEFS AVEC E.T. • 15 F
•• PORTE-CLEFS AVEC LE FILM E.T. • 15 F
•• EPINGLETTE RUSSE A LA MEMOIRE DE FELIX ZIGUEL • 25 F OU 40 F EN RECOMMANDE.
•• EPINGLETTE DE L'ASSOCIATION UFOLOGIQUE DE MOSCOU • 25 F OU 40 F EN RECOMMANDE.
•• PIN'S OVNI AVEC TELEPHONE REPONDEUR CERPA • 25 F OU 40 F EN RECOMMANDE.

OVNI 91 60 21 12

•• PIN'S DES DEUXIEMES JOURNEES (N.-D. DE LA GARDE SURVOLEE PAR UN PHENOMENE) • 25 F OU 40 F EN RECOMMANDE.

•• PIN'S DE L'OVNI BELGE • 50 F OU 65 F EN RECOMMANDE.

SOBEPS

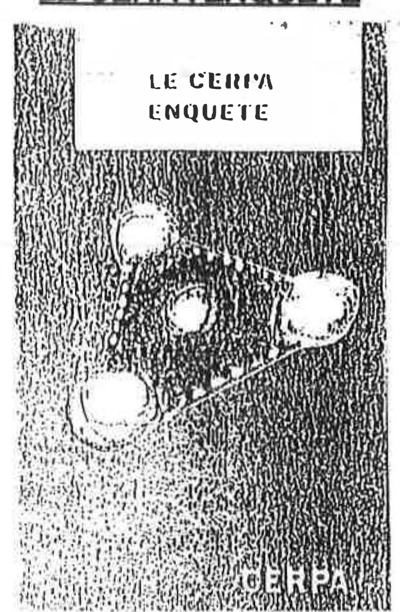
•• CASSETTE VIDEO VHS DE LA CONFERENCE DES CONTACTES (3H) • 150 F CASSETTE AUDIO 50 F

A TOUS CES TARIFS S'AJOUTENT DES FRAIS DE PORT DE 20 F
POUR LES PIN'S, LE PRIX INDIQUE EST PORT COMPRIS.

LA BOUTIQUE DU CERPA

CASSETTES VIDEO VHS EN VENTE

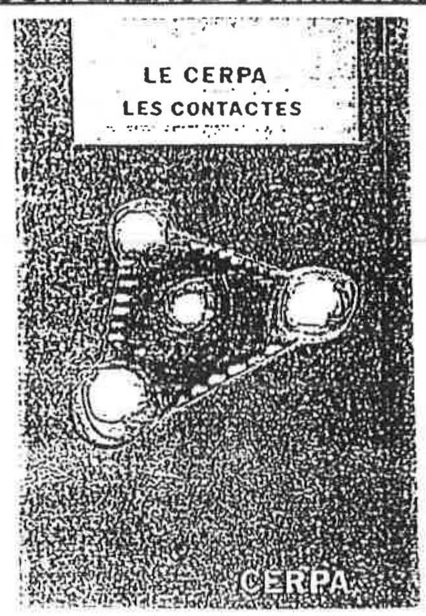
LE CERPA ENQUETE



Entrez dans le monde des enquêteurs sur les affaires d'ovnis. Document vidéo inédit de 60 minutes en couleurs sur des cas du sud de la France : St Etienne les Orgues, Vence, Valensole, etc.

PRIX : 150 F port compris

CONFERENCE CONTACTES



Conférence des contactés : J. Miguères (aujourd'hui décédé), M. Terrusse (mouvement raélien), J.-L. Griffol (contacté espagnol), J.-S. Levy (contacté niçois), le groupe Galacteus (recherche des niveaux supérieurs de conscience). 3 heures non-stop.

PRIX : 150 F port compris

SITES ENIGMATIQUES : LE COL DE VENCE



La présence des Romains, les ovnis, les crashes d'avions...

24 MINUTES - 170 F port compris

SITES ENIGMATIQUES : SAINT BARNABE



Monolithes, témoignages et traces d'ovnis...

24 MINUTES - 170 F port compris

ACTIVITÉS DE NOTRE CENTRE

- Réunions de travail sur les phénomènes aérospatiaux, météorologiques et astronomiques.
- Enquêtes sur les témoignages d'observations de phénomènes aérospatiaux non identifiés.
- Veillées d'initiation à l'astronomie et de surveillance du ciel.
- Sorties sur les lieux d'apparitions de phénomènes aérospatiaux non identifiés.
- Visites d'organismes scientifiques (observatoires d'astronomie, centres de navigation aérienne, centres météorologiques, laboratoires du CNRS...)
- Conférences, séances cinématographiques.
- Repas d'amitié avec débats.
- Participation à des congrès scientifiques et de recherches sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés.
- Organisation tous les deux ans d'un congrès international sur les objets volants non identifiés.
- Préparation et diffusion du bulletin AMA (Aérospatiale, Météorologie, Astronomie).
- Gestion d'une centre serveur sur minitel (3615 OVNITEL) pour diffuser des informations et témoignages, échanger des idées sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés.
- Organisation de diverses manifestations pour promouvoir la recherche ufologique.
- Prêt de livres de notre bibliothèque (près de 200 titres).
- Conception et fabrication de matériel pour la détection ou les mesures physiques sur les lieux d'observations de phénomènes non identifiés.
- Études de traces ou de perturbations sur les lieux d'observations, en collaborations avec divers organismes et laboratoires scientifiques.

SOUTENEZ NOTRE RECHERCHE PAR VOTRE ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT 4 NUMEROS D'AMA : 70 F (A L'ORDRE DU CERPA)
VOUS POUVEZ AUSSI DEVENIR MEMBRE OU CORRESPONDANT DU CERPA :
Adhésion 230 F Donne droit d'entrée à tarif préférentiel à toutes les manifestations organisées par le CERPA et un abonnement d'un an à la revue.

Demande d'adhésion à renvoyer avec votre règlement à :

CERPA - B.P. 114 - 13363 - MARSEILLE CEDEX 10

Nom : .... **Prénom :** ....

Adresse : ....

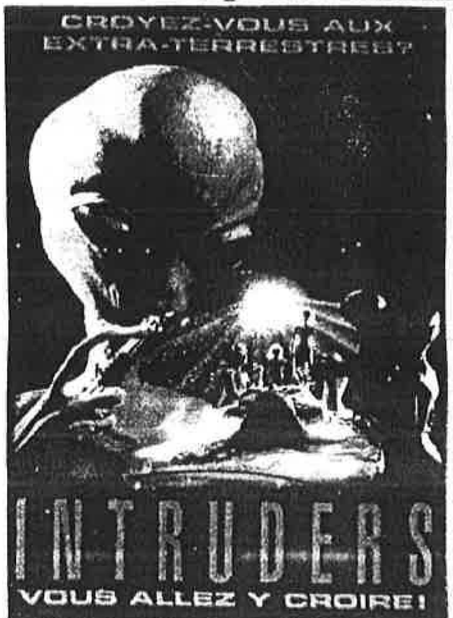
Ville : .... **Code postal :** .... **Pays :** ....

Je désire : Adhérer au CERPA pour un an ☐

M'abonner à la revue AMA ☐

NOUVEAUTES VIDEO

Intruders - Réal. Dan Curtis - Téléfilm de 2h31 - Fox Vidéo. Interprètes : Richard Crenna, Mare Winningham, Susan Blakely.



La longueur inhabituelle de ce téléfilm s'explique par le fait qu'il a été réalisé pour la télévision américaine en plusieurs épisodes. A noter qu'il a été diffusé cet hiver sur Canal + en deux parties, sous le titre ridicule «*les Envoûtées de l'espace*».

Inspiré des enquêtes de Bud Hopkins, le spécialiste américain des récits d'«abductees», il raconte les enlèvements perpétrés par les «Petits Gris», avec un suspense digne de *Rencontres du 3e type*.

Vous découvrirez au fil des images, en même temps qu'un médecin psychologue fort sceptique au départ quant à l'existence des ovnis, toute l'ampleur et la gravité des événements.

En tentant de soigner des patients fortement traumatisés et amnésiques, ce praticien, grâce à l'hypnose, va mettre en évidence les horribles expérimentations auxquelles se livrent des êtres intelligents étrangers, sur des êtres humains surtout de sexe féminin.

Des femmes subissent depuis la plus tendre enfance la mise en place d'implants puis des fécondations artificielles; le foetus leur est ensuite retiré par les étrangers...

Le récit d'un crash de soucoupe volante avec intervention de l'armée américaine est également relaté. Roswell ?

Un groupe de personnalités tente d'imposer une conjuration du silence...

Toutefois, cette fresque, par moments impressionnante, se termine par un grand message de fraternité entre «leur» monde et le nôtre.

Ce film de fiction est-il un récit d'événements réels ? Cela nous ne pouvons l'affirmer mais nous le recommandons à tous ceux que le phénomène OVNI intéresse, notamment l'aspect américain.

Victor Tondut

Les Portes du futur (en vente au CERPA)

Jimmy Guieu propose trois nouvelles cassettes vidéo de la série les Portes du futur :

Gouvernements secrets 3, où extraterrestres et sociétés secrètes font bon ménage.

Contacts espace-temps, consacré au cas étonnant de Jean-Claude Pantel, une histoire mêlant poltergeist, contact et channeling qui dure depuis 25 ans et implique des dizaines de témoins fiables.

OVNI - USA, les dernières histoires d'enlèvements et de petits-gris, que Jimmy Guieu ramène de son récent voyage aux Etats-Unis.

La série comporte maintenant dix titres, tous disponibles au CERPA.

1) OVNI - EBE	2) Vies antérieures	3) Les Cathares	4) Rennes-le-Château	5) Les lieux hantés
6) Gouv. secrets 1	7) Gouv. secrets 2	8) Gouv. secrets 3	9) Cont. espace-temps	10) OVNI - USA

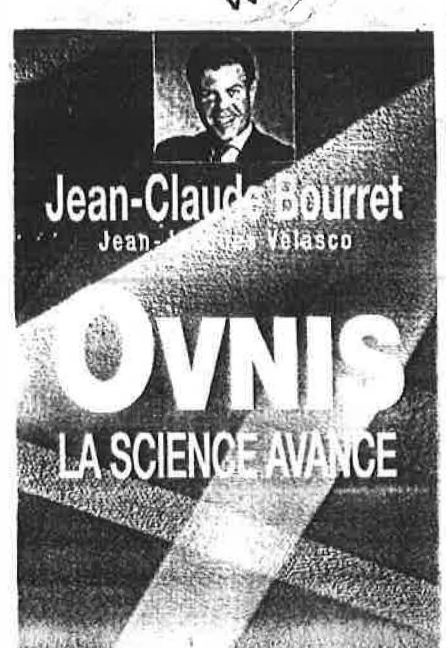
Prix (envoi compris) :

1 K7 : 211 F.	2 K7 : 386 F.	3 K7 : 537 F.	4 K7 : 698 F.	5 K7 : 858 F.
6 K7 : 975 F.	7 K7 : 1127 F.	8 K7 : 1279 F.	9 K7 : 1431 F.	10 K7 : 1589 F.

NOUVEAUX LIVRES

Jean-Claude BOURRET et Jean-Jacques VELASCO :

OVNIS, LA SCIENCE AVANCE - Editions Robert Laffont - 99 F



Contrairement à ce que la couverture du livre laisse supposer, la contribution de Jean-Claude Bourret à ce livre est très minoritaire. Dans une interview récente au magazine *Mystères*, Bourret tire la couverture à lui et prétend qu'il a écrit ce livre en collaboration avec «un comité scientifique invisible comme le collège invisible aux Etats-Unis» (lequel collège invisible comptait d'ailleurs bon nombre de Français); en fait, il est clair que l'essentiel du livre a été écrit par Jean-Jacques Velasco, qui ne s'en cache pas, et le SEPRA n'est hélas que trop visible. Cette collaboration permet à Bourret de faire un «come-back» sur la scène ufologique sans trop se fatiguer, puisqu'il s'est borné à écrire 25 pages sans grand intérêt de ce livre, et à Velasco de se servir du nom de Bourret pour assurer le succès du livre. Il semble que le SEPRA cherche à trouver auprès du public une crédibilité qu'il a perdue depuis longtemps chez les ufologues (surtout ceux qui ont eu l'imprudence de confier à Velasco des photographies originales qu'ils n'ont jamais revues).

Après le bref historique écrit par J.-C. Bourret, Velasco prend la parole et commence par quelques cas «expliqués»... A commencer bien entendu par celui du 5 novembre 90, dont il donne un résumé pour le moins partial. Il commence par fustiger une agence de presse qui avait prêté foi à l'identification de l'objet comme une météorite par l'«observatoire de Munich», organisme qui s'avérait n'être «qu'une association d'astronomes amateurs»; je signale à monsieur Velasco, qui semble méconnaître l'astronomie autant que l'aérospatiale, que dans ce domaine particulier les amateurs n'ont pas à rougir, puisqu'ils sont les principaux découvreurs de phénomènes transitoires tels que comètes, supernovae... ou météorites ! Velasco s'étend ensuite sur l'identification définitive par la NASA de la rentrée atmosphérique du troisième étage de la fusée russe Proton ayant lancé le satellite Gorizon 21, et sur celle du passionné de satellites Pierre Neirinck (qu'il ne cite pas, on se demande pourquoi), encore un simple amateur qui traque les satellites depuis 20 ans et a donné la même réponse que la NASA mais quatre jours avant, le jour même de la «rentrée» ! Par contre, il n'est guère question des témoignages... Seuls ceux du pilote Jean-Gabriel Greslé et de l'astronaute (pardon, du spationaute) Jean-Pierre Haigneré sont évoqués, juste pour dire qu'ils se trompaient (forcément, puisque leur observation ressemble aussi peu que possible à une rentrée atmosphérique), et que d'ailleurs Velasco «ne croit guère, par expérience, à l'infaillibilité des observateurs «qualifiés»» ! Que des centaines de personnes aient décrit l'objet comme une énorme masse noire suivie de faisceaux lumineux, faisant dans certains cas des manoeuvres ou éclairant le sol, ne dérange donc pas la tranquillité d'esprit de Velasco (pas plus que le fait que la NASA ait mis trois jours pour identifier une rentrée aussi «évidente»). Le plus amusant, c'est que quelques pages plus loin il nous parle d'une autre confusion, où un objet tombé le 25 février 1985 vers 16 heures avait été initialement identifié sur la foi d'un télex de la NASA comme la rentrée d'un troisième étage de fusée soviétique. Mais, selon Velasco, «en appliquant rigoureusement notre méthode d'enquête, nous allions aboutir à une étonnante vérité»... Cette vérité étant que l'objet portait des inscriptions allemandes et était parfaitement identifiable comme un petit missile fumigène datant de la dernière guerre, qui s'était auto-amorcé après quarante ans de sommeil ! Velasco peut s'extasier sur la fiabilité de ses méthodes d'enquêtes, mais pour moi cette petite histoire donne plutôt l'impression que la NASA peut toujours dégoter une rentrée atmosphérique capable d'expliquer n'importe quelle observation !

Au chapitre des confusions, Velasco parle aussi d'un cas de confusion avec la pleine lune, et donne à cette occasion une magnifique illustration de sa culture, que je ne résiste pas au plaisir de vous livrer :

«Parmi les phénomènes de perception étranges, celui de la lune, qui parait beaucoup plus grosse qu'elle n'est lorsqu'elle est basse sur l'horizon, est sans doute le plus fréquent et celui qui suscite les plus importantes réactions d'étonnement. Ces fréquentes erreurs d'interprétation ont été étudiées depuis longtemps. Déjà Ptolémée au IIe siècle réfléchissait au paradoxe de la pleine lune. Ce paradoxe, rappelons-le, est dû à un simple effet de la réfraction atmosphérique.»

Je rappelle pour ma part à ce monsieur qui se prétend spécialiste de l'optique atmosphérique et de la perception visuelle que cet effet est purement psychologique (on l'explique par le fait qu'en présence de repères visuels sur l'horizon, l'esprit se rend compte que la lune est extrêmement éloignée, et «révise» donc ses estimations de dimension) et n'a rien à voir avec la réfraction atmosphérique, laquelle est seulement responsable d'un léger aplatissement de la lune ou du soleil lorsqu'ils sont vus bas sur l'horizon. Que le CNES n'ait pas trouvé mieux qu'un ingénieur en optique pour occuper ce poste de relations publiques, on peut le comprendre, les spécialistes des rentrées atmosphériques ont sans doute mieux à faire (au fait, il pourrait être utile de signaler à Mr Velasco que le sigle de l'organisme qu'il dirige signifie *Service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques*, et non *Service d'étude des phénomènes de rentrée atmosphérique*...); mais qu'il soit aussi nul même dans sa spécialité, c'est beaucoup moins excusable !

Velasco clôt ce chapitre des cas «expliqués» par celui de l'enlèvement de Frank Fontaine à Cergy-Pontoise, concluant bien sûr à un vulgaire canular.

Dans le chapitre suivant, il admet tout de même quatre cas qui lui paraissent présenter un réel mystère, et pour lesquels l'hypothèse extraterrestre lui semble la plus pertinente; à commencer bien sûr par Trans-en-Provence, le cas qui a permis au GEPAN puis au SEPRA de se faire connaître du public. Il tord le cou au passage, sans toutefois apporter aucun argument nouveau qui n'ait été abondamment commenté dans la littérature ufologique, à l'idée que la trace observée sur le site puisse résulter d'un forage clandestin... Il ne manquerait plus que ces ufologues amateurs dont il ne cesse de dénoncer le manque de sérieux démontent son «cas fétiche» !

Ensuite, trois affaires à l'étranger qui ont été très médiatisées sont passées en revue : Ummo, Voronej qui est rattachée à Ummo et la vague Belge.

Concernant l'affaire Ummo, Velasco n'a encore rien de très original à proposer, et se rallie à la théorie en vogue actuellement qui implique le KGB. Cette idée, particulièrement défendue par Renaud Marhic (cf. *les Extraterrestres qui venaient du froid*, éd. Les Classiques du Mystère), repose surtout sur des idées reçues très fantaisistes (du genre «la littérature ummite ressemble à de la propagande soviétique», «la science ummite semble s'inspirer de la science soviétique»...); quant à la localisation de l'origine de l'«affaire» au KGB de Tomsk, revendiquée par Velasco, c'est une pure spéculation qui ne risque guère de démenti, destinée à donner l'impression qu'il a sérieusement enquêté sur le sujet.

En ce qui concerne la vague Belge, Velasco dit partager l'opinion exprimée par Patrick Ferryn dans le livre de la SOBEPS, qu'il cite en ces termes : «A vrai dire, plutôt qu'un avion, j'ai longtemps privilégié l'idée d'un "Stealth", avion furtif de type F117/A, plus léger que l'air» ! Je rassure ceux qui s'inquièteraient pour la santé mentale de Patrick Ferryn, la précision entre virgules qui fait de l'ovni belge un «avion plus léger que l'air» est de Velasco (c'est donc beaucoup moins inquiétant) ! Concernant cette idée d'un dirigeable expérimental, il est vrai qu'elle répondrait mieux aux principales caractéristiques rapportées par les témoins (vol lent et silencieux) que celle d'un avion furtif propagée par

certaines revues de vulgarisation «scientifiques», le seul problème étant qu'une plate-forme triangulaire serait vraiment une des formes les plus absurdes que l'on pourrait donner à un dirigeable : si le F-117 a une forme générale triangulaire, ça n'est pas parce qu'il est furtif comme le laissent entendre Velasco et Ferryn, mais parce qu'il a des ailes; un dirigeable, furtif ou non, sera pour sa part toujours caractérisé par une forme donnant un faible rapport surface/volume (sphère, obus, voire «soucoupe», curieusement d'ailleurs des formes qui évoquent beaucoup plus les ovnis «conventionnels»).

Velasco évoque ensuite le système de propulsion par M.H.D. (sans parler bien sûr des déplorables incursions du GEPAN dans ce domaine, dénoncées par Jean-Pierre Petit dans son livre *Enquête sur les OVNI*), et termine en résumant les idées Jean-Claude Ribes et Guy Monnet sur l'implantation possible de bases extraterrestres dans le système solaire (*la Vie extraterrestre*, éditions Larousse, 1990). Il est certes intéressant que deux astrophysiciens de renom aient ainsi défendu la possibilité de visites extraterrestres, mais il faut n'avoir pas beaucoup lu pour voir là une hypothèse nouvelle qui pour la première fois apporte une réponse scientifique à la question de l'origine des ovnis... Les idées de Ribes et Monnet n'ont rien de très novateur par rapport à ce que l'on pouvait lire il y a 20 ou 30 ans, tant dans la littérature ufologique que dans des revues scientifiques de haut niveau, et aucun argument scientifique nouveau n'est venu les renforcer (les spécialistes de l'exobiologie ont même tendance à réviser à la baisse leurs estimations concernant la probabilité d'apparition de la vie sur une autre planète, mais c'est surtout pour tenter de justifier l'*absence de manifestations d'extraterrestres* !).

Il est amusant de constater qu'au moment où un nombre croissant d'ufologues abandonnent l'hypothèse extraterrestre, le responsable d'un organisme d'étude officiel se met à la défendre. Bien sûr, Velasco étant incapable d'avoir la moindre idée personnelle, il a attendu pour cela que deux astronomes l'aient défendue dans un livre qui lui soit accessible. Mais quoi qu'il en soit, il s'agit toujours de minimiser l'ampleur du phénomène OVNI... Des extraterrestres nous observent de loin et nous rendent une petite visite de reconnaissance de temps en temps, en prenant bien garde de ne pas intervenir dans les affaires humaines, et c'est tout ! Ceux qui croient à une phase de pré-contact, à une grande manipulation, à une préparation d'invasion ou à toute autre manoeuvre de grande envergure sont des paranoïaques ou des simples d'esprit.

On peut s'interroger sur les motivations de Velasco en écrivant cet ouvrage lamentable. Qu'il soit lamentable, c'est sans doute parce qu'il est incapable de faire mieux, et il semble qu'il l'ait écrit dans l'espoir de s'assurer une place de leader dans l'éventualité de la création d'un «SEPRA européen», dont il est fortement question depuis quelques mois. Sa conclusion sur «l'affaire belge» ne laisse guère de doute à ce sujet : «Quelle est la nature du ou des objets qui ont survolé la Belgique ? Je ne peux pas répondre à cette question, mais je peux dire que, s'il y avait eu un organisme comme le SEPRA, le problème n'aurait certainement pas pris la même tournure.» Il aura peut-être partiellement réussi auprès du public, mais je doute que des scientifiques se laissent tromper par ce livre où la science est désespérément absente... Même Jean-Claude Bourret risque de ne pas y trouver son compte, puisqu'il signe là manifestement «son» plus mauvais livre !

Robert Alessandri

LIVRES EN VENTE A LA BOUTIQUE DU CERPA

Jean-Gabriel GRESLE : OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES Un pilote de ligne parle Editions Guy Trédaniel - 98 F.

Ce livre démontre s'il en était besoin que l'hypothèse extraterrestre est loin d'être dépassée, et qu'elle peut toujours être soutenue avec beaucoup de sérieux. L'auteur l'a encore défendue avec brio lors de nos troisièmes *Journées internationales d'ufologie* à Marseille, avec un exposé captivant sur la forte probabilité de présence d'extraterrestres partout dans la Galaxie... Tant pis pour ceux qui n'étaient pas là !

Jean-Gabriel Greslé a près de 40 ans de carrière dans l'aéronautique, comme pilote de chasse puis de ligne. Son intérêt pour les ovnis est né très tôt, en 1952 au moment de l'épisode fameux du «carrousel de Washington», alors qu'il était élève pilote de chasse aux Etats-Unis. Il a lui-même au cours de sa carrière fait quelques observations surprenantes, et il a surtout été parmi les centaines de témoins qui ont observé le 5 novembre 90 un objet n'ayant rien de comparable à une rentrée atmosphérique (son observation, faite avec six autres témoins, a été relatée dans le n°306 de *Lumières dans la nuit*). C'est sans doute ce dernier épisode, et ses rencontres avec des ufologues comme Joël Mesnard, qui l'ont décidé à écrire ce livre.

Mais ses observations personnelles ne servent que d'introduction à un ouvrage passionnant et très bien documenté sur l'histoire des ovnis et de leur approche par les services gouvernementaux, en particulier aux Etats-Unis. Les conclusions de Greslé rejoignent celles qui ont été exposées par Jean Sider dans son livre *Ultra Top-secret*, à savoir que les gouvernements savent parfaitement à quoi s'en tenir quant à l'origine des ovnis et maintiennent le secret depuis 45 ans. Une idée qui lui semble seule susceptible d'expliquer l'attitude incohérente des autorités américaines à l'égard du phénomène OVNI. Il aborde aussi le problème des mutilations de bétail aux Etats-Unis, en suggérant que le gouvernement pourrait avoir délibérément répandu la rumeur d'exactions d'extraterrestres agressifs afin de masquer ses propres activités. Il rejoint en cela Dante Minazzoli, sauf en ce qui concerne les motivations du gouvernement. Pour Greslé, les mutilations pourraient résulter d'une étude destinée à évaluer les effets à long terme d'une pollution chimique ou radioactive sur les animaux d'élevage, sans attirer l'attention des mouvements écologiques. Une idée intéressante, qui expliquerait bien la répartition des mutilations principalement autour des anciennes zones d'essais nucléaires et le prélèvement de certains organes bien déterminés.

Mais j'en ai déjà trop parlé, il FAUT lire ce livre.

Robert Alessandri

Thierry PINVIDIC (collectif)
OVNI, VERS UNE ANTHROPOLOGIE D'UN MYTHE CONTEMPORAIN
Editions Heimdal - 178 F.

Contrairement à ce que la publicité laisse supposer, ce livre volumineux est moins un ouvrage collectif qu'un recueil de textes choisis par Thierry Pinvidic. Cela ne nuit pas à son intérêt, d'autant qu'un certain nombre des textes déjà publiés ont été adaptés et mis à jour pour l'occasion, mais il eût été plus honnête de le préciser. Pinvidic annnonce d'emblée qu'il s'agit pour lui de faire partager au lecteur les raisons qui l'ont amené à ne «plus croire» aux ovnis... c'est-à-dire, à rejeter l'hypothèse extraterrestre pour rejoindre le courant psychosociologique, inauguré il y a plus de quinze ans par Michel Monnerie. La plupart des auteurs émargent donc à ce courant de la «nouvelle ufologie», comme ils l'appellent eux-mêmes sans doute pour tenter de rabaisser l'ancienne, qui s'est pour d'obscures raisons surtout développé en France. On peut ne pas partager leurs idées, mais on ne doit pas pour autant les ignorer et fermer les yeux sur leurs arguments, et ce livre restera sans doute longtemps la référence indispensable dans ce domaine. Il est difficile de résumer en quelques lignes un livre de près de 600 pages rédigé par 23 auteurs, et il me semble préférable pour donner un aperçu de son contenu d'énumérer les différents chapitres avec leurs auteurs :

Claude Maugé : *Le phénomène OVNI : un bref état de la question.*

Pierre Lagrange : *L'affaire Kenneth Arnold.*

Michel Monnerie : *Classiques ? Vous l'avez dit : Classiques !*

Michel Bougard : *Impressions sur une vague...*

Dominique Caudron : *La rubrique des singes écrasés.*

Yves Bosson : *Prémanon ou l'innocence : enquête sur un cas au-dessus de tout soupçon.*

Michel Figuet : *Une rencontre rapprochée du second type devenue «enlèvement» sous hypnose : l'affaire Hélène G.*

Gianni Favero : *L'atterrissage de Voronej et la vague soviétique de 1989.*

Dominique Caudron : *Les ummoristes sont parmi nous.*

Thierry Pinvidic : *Un grand classique qui a la vie dure.*

Hilary Evans : *Boules de lumière : les seuls véritables OVNI ?*

Claude Maugé : *Ufologie et statistique : le cas du fichier Poher.*

Bruno Mancusi : *Les observations suisses en quelques chiffres.*

Denys Breysse : *De l'indiscernabilité identifiés-non identifiés.*

Maurizio Verga : *Le problème des fausses traces.*

Gilles Durand : *Crop circles : l'énigme circulaire.*

Paolo Toselli : *L'examen des cas d'objets volants identifiés (OVI) : le facteur humain.*

Ronald Westrum : *Le facteur humain dans les observations d'OVNI.*

Renaud Marhic : *L'après Cergy-Pontoise : la spirale du «contact».*

Jacques Scornaux : *Ufologues et ufologie.*

Ronald Westrum : *Perception des anomalies par la société : le cas des OVNI.*

Gilles Durand : *Motifs du discrédit de certains rapports d'observations anciennes.*

Frédéric Dumerchat : *Les rapts aériens fantastiques : du diable à l'OVNI. Une enquête ethnohistorique.*

Jacquers Scornaux : *Engins volants et humanoïdes dans les légendes de la Chine antique.*

Thierry Pinvidic : *Ufologie et sorcellerie.*

Bertrand Méheust : *Bricolage ethno-ufologique sur fond de brousse gabonaise.*

Michel Boccara : *Cette société est ravissante... 1947 : naissance d'une mythologie dans la société industrielle.*

Bertrand Méheust : *Du voyage interrompu aux grossesses interrompues : l'irrésistible montée des enlèvements soucoupiques aux Etats-Unis.*

Jean-Bruno Renard : *Science, Bible et féerie. Analyse des films* Rencontres du troisième type *et* E.T. l'Extra-Terrestre.

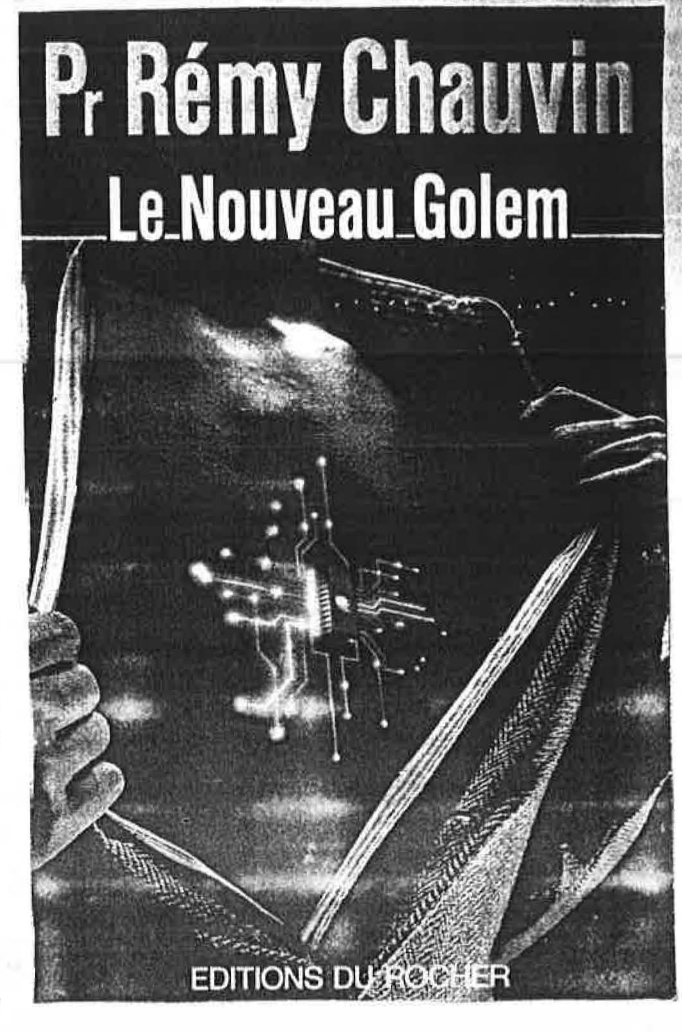
Alain Schmitt : *Mythe de l'Extraterrestre et folklore des soucoupes volantes : forme, origine, fonction.*

Le tout est complété par une remarquable bibliographie commentée de tous les livres traitant des ovnis parus en France (plus de 250 titres), établie par Claude Maugé.

Un livre à lire pour tout ufologue soucieux d'objectivité...

Robert Alessandri

Rémy Chauvin : LE NOUVEAU GOLEM - Éditions du Rocher - 89 F



Bien que cela ne soit pas évident au premier abord, on se trouve ici devant un livre de science-fiction. Et pour une première incursion dans ce domaine, Rémy Chauvin a plutôt bien réussi.

Dans la tradition juive, le Golem, qui a été été popularisé par Gustav Meyrink, était une statue d'argile momentanément dotée d'une «âme» (un peu comme Pinocchio, mais «*Le Nouveau Pinocchio*» ça n'aurait pas fait très sérieux).

Le Nouveau Golem, c'est l'histoire de Paul, le premier ordinateur véritablement pensant, construit par un génie un peu fou dans les années 2030 (une échéance qui paraît assez plausible pour cela, même si la plupart des gens ont besoin de croire qu'il y a en l'homme quelque chose d'indéfinissable que les machines n'auront jamais).

Avec ses quelques ingrédients d'espionnage industriel pas très réussis, l'histoire serait banale si l'intelligence surhumaine de Paul ne découvrait un moyen insoupçonné de communiquer instantanément avec des civilisations extraterrestres, en agissant sur le «bruit quantique» (une idée tout à fait gratuite mais qui n'a rien de déraisonnable). La conversation s'engage avec des extraterrestres très avancés, qui éprouvent rarement le besoin de voyager ou d'intervenir dans les affaires des autres, et qui pourraient être pleinement heureux s'ils n'éprouvaient un certain ennui.

Mais les «canaux quantiques» ne sont pas utilisés uniquement pour communiquer, et d'autres civilisations un peu perverses s'en servent pour se manifester de façon absurde sans autre intention que de se moquer de nous et de s'amuser de nos réactions; et un autre utilisateur indésirable de ce réseau est une «puissance» franchement maléfique (si ce n'est pas le Diable ça y ressemble beaucoup) qui cherche à détruire toute civilisation nouvelle accédant au réseau quantique.

C'est ainsi qu'à la suite de l'ouverture de la «porte» quantique par Paul, les phénomènes étranges et pas toujours anodins se multiplient dans le monde, jusqu'à devenir une menace.

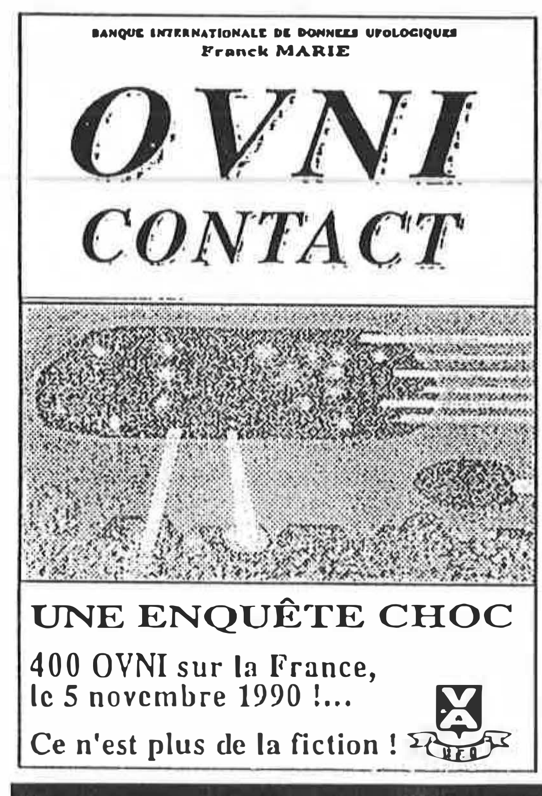
Il va sans dire qu'à travers cette fiction, Chauvin tente de donner une explication au comportement déroutant de nombreux phénomènes inexpliqués actuels, que l'on constate aussi bien en ufologie qu'en parapsychologie (il s'agit même du lien le plus évident entre les deux domaines). Bien entendu, ce livre est émaillé de nombreuses anecdotes réelles ou imaginaires pour nous entretenir de divers sujets qui passionnent l'auteur : entre autres ses chères fourmis, la robotique, les ovnis, les enlèvements, les poltergeists et la «transcommunication» (communication avec les «morts» au moyen d'appareils électroniques; Chauvin nous a étonnés dans une récente émission de Mystères en affirmant qu'il avait connu une telle expérience avec Aimé Michel, dont il aurait enregistré la voix quelques mois après sa mort ! On peut trouver plus de détails dans le livre qu'il vient d'écrire en collaboration avec le père Brune, *Les morts nous parlent*, qui est LA référence en matière de transcommunication)...

Bref, il y a dans ce livre pas mal d'idées à creuser. Cela nous fait d'autant plus plaisir que les derniers livres de Rémy Chauvin consacrés à la parapsychologie donnaient l'impression qu'il radotait un peu... On voit ici qu'il peut encore avoir des idées intéressantes et novatrices, souhaitons que cela continue encore longtemps.

Robert Alessandri

Frank MARIE : OVNI CONTACT - Edité par l'auteur - 150 F

Un événement littéraire, attendu pour le moins par des milliers de témoins d'observations d'ovni, se prépare pour le courant du mois de mai 1993. La *Banque Internationale de données ufologiques* publie l'ensemble des données de son enquête préliminaire commencée voici 30 mois, sous la forme d'un livre de 512 pages au titre très évocateur : *« OVNI-CONTACT, 400 ovni sur la France le 5 novembre 1990 ! Ce n'est plus de la fiction ! » A commander dès à présent en librairie !*



Alors que des témoins de qualité commencent à se manifester à la télévision (émission *"Mystères"*, TF 1 du 30 avril 93), un livre explosif est sous presse pour un premier tirage de 20.000 exemplaires.

« OVNI-CONTACT »

400 OVNI SUR LA FRANCE, le 5 novembre 1990 !

74 départements français survolés au même instant !

Franck MARIE vient de clore son étude préliminaire commencée voici 30 mois. 500 témoignages ont été analysés, quantifiés, confrontés... des témoignages de militaires, de gendarmes ou de personnes assermentées ! Qu'ont-ils vus ? Des masses noires longues parfois de 1.000 mètres, des engins triangulaires de 100 mètres de côtés ! 75 % de ces témoins affirment que ces objets volants, pourvus de projecteurs et de réacteurs, ont évolué sans bruit à moins de 500 mètres du sol !

OVNI-CONTACT présente ce dossier explosif que certains scientifiques ont voulu dissimuler en manipulant l'opinion publique internationale !

Tout porte à croire que les événements survenus début novembre 1990 sont la première étape d'un contact proposé à la collectivité humaine par une puissance extra-terrestre.

Franck MARIE demande la création d'urgence d'une Commission d'enquête parlementaire afin que soit analysée sans plus attendre cette situation très extraordinaire. Les lecteurs sont invités à prendre position en signant une pétition !

EN VENTE A LA BOUTIQUE DU CERPA

ANECDOTE :

Soucoupe volante dans *les Survivants*

Le livre *les Survivants* de Piers Paul Read, éd. Grasset et Fasquelle 1974, relate une histoire vécue hallucinante qui a récemment fait l'objet d'un film pour le cinéma :

Après un accident d'avion dans les Andes (13 octobre 1972), plusieurs jeunes gens durent se résoudre à manger la chair de leurs amis décédés pour rester en vie. Ils furent sauvés peu avant Noël 1972, et une expédition fut organisée sur les lieux de l'accident le 18 janvier 1973.

On peut lire en page 158-159 du livre ce curieux passage :

Hélas ! Ils avaient beau bannir la mangeaille de leur esprit, ils ne pouvaient pas la bannir de leurs rêves. Carlitas voyait en songe une orange suspendue au-dessus de lui. Il tendait la main vers elle sans pouvoir la toucher. Une autre fois il rêva qu'une soucoupe volante planait au-dessus de l'avion. On abaissait l'échelle, une hôtesse en sortait. Il demandait un milkshake aux fraises, mais ne recevait qu'un verre d'eau avec une fraise à la surface. Il montait dans la soucoupe volante et atterrissait à l'aéroport Kennedy, à New York, où sa mère et sa grand-mère l'accueillaient. Il traversait le hall, achetait un verre de milkshake aux fraises, il était vide...

Je laisse l'analyse de ce rêve à des ufologues plus compétents que moi en psychologie.

En attendant vos commentaires ou critiques au CERPA, merci de votre enthousiasme.

Jean-Louis DECANIS

Courrier



LE GROUPE S.C.E.A.U. S'EXPLIQUE

Dans le numéro 5 de notre revue, Guy Tarade mettait en cause d'une part les congrès en général et celui de Lyon en particulier, et d'autre part le projet du groupe SCEAU, qu'il qualifiait en ces termes :

«Tout aussi douteuse a été l'opération montée par le groupe SCEAU, qui visait à récupérer l'ensemble des archives ufologiques détenues par tous ceux qui, depuis un demi-siècle, collectionnent et collationnent des documents sur ce sujet devenu tabou.»

SOS-OVNI en a tiré un argument supplémentaire pour justifier l'exclusion du CERPA aux *Rencontres de Lyon*, qui était de toute façon décidée depuis longtemps (voir notre dernier numéro), mais le président du groupe SCEAU a trouvé plus constructif de répondre à Guy Tarade (nous avons communiqué cette lettre à l'intéressé, qui n'a pas jugé bon d'y répondre).

Nous publions cette lettre d'autant plus volontiers que c'est l'occasion d'expliquer en détail cette initiative très intéressante.

Notons que si Guy Tarade et d'autres chercheurs peut-être un peu trop soupçonneux ont vu dans ce projet une tentative de mainmise sur les archives de groupements ufologiques, les intentions du groupe SCEAU nous ont paru très louables et le CERPA y a pour sa part adhéré.

Peut-être finalement est-ce le choix du sigle qui porte un peu tort à cette initiative, il fait penser à une sorte de «mise au secret» alors qu'au contraire le but du groupe est de rendre accessible à tous les archives des groupements et chercheurs ayant cessé leurs activités ufologiques.

MONSIEUR GUY TARADE, LE S.C.E.A.U. N'EST PAS UNE MANIPULATION.

Ce n'est qu'un projet de plus en ufologie, en France. Peut-être encore plus utopique que d'autres, compte tenu du fort caractère de chacun des chercheurs que nous voulons toucher...

Ce projet a pour dénomination précise : SAUVEGARDE ET CONSERVATION DES ETUDES ET ARCHIVES UFOLOGIQUES.

Puis-je citer ma propre expérience ? En 85, je suis arrivé en Alsace (Bas-Rhin). Là, n'existait plus aucun groupe ufologique et, pourtant, comme ailleurs, cette région avait été touchée par le phénomène. Mon premier travail fut de m'atteler à rassembler une équipe afin de pouvoir retrouver toutes les observations connues, les recenser, et, pour celles d'entre elles qui n'avaient été l'objet que d'un recueil sommaire des faits, les enquêter (pour mémoire, nous avons dénommé notre groupe : O.V.N.I. NORD ALSACE, plus exactement «Objet : Vérification du Non Identifié en Nord Alsace», que l'on dénomme maintenant plus simplement ONA mais en fait, ce nom partait d'un clin d'oeil à mes amis du Nord-Est, le CNEGU, et du Cercle Vosgien que je quittais à la suite d'une mutation professionnelle : «ON A» aussi en Alsace). Par ce travail, nous avons trouvé que plusieurs délégués d'Ouranos, de L.D.L.N., du C.E.R.U. et de cinq autres associations s'étaient succédé sur le seul Bas-Rhin. Mais des observations concernant le Bas-Rhin sur lesquelles ils avaient travaillé : «macache» ! Nous avons donc épluché les revues de l'époque, les ouvrages des uns et des autres, la presse locale; madame Gueudelot, archiviste de L.D.L.N., nous a communiqué ce qu'elle possédait... Mais, en fait, nous n'avons retrouvé que bien peu en regard de tout ce qui avait été fait. Reconnaissez que, si tout avait été sauvegardé ou conservé, d'une façon ou d'une autre, localement ou par l'intermédiaire d'un organisme particulier, je ne sais, notre travail aurait été grandement facilité. Imaginez maintenant la galère des jeunes chercheurs qui arrivent frais émoulus de leur adolescence, passionnés par l'ufologie.

Notre but, avec le projet SCEAU, est d'essayer, d'une part, d'inciter les chercheurs actuels à faire en sorte qu'après eux leur travail puisse servir à d'autres générations de chercheurs. Que ne soient pas refaites éternellement enquêtes et contre-enquêtes sur des cas déjà bien travaillés. Que ces cas ne soient pas irrémédiablement perdus parce que personne n'a pensé à les conserver. D'autre part, pour les chercheurs plus anciens qui ont cessé toute activité - faute de temps, de motivation, ou de santé - de les inciter à sauvegarder leurs documents avant qu'ils ne disparaissent. Par ailleurs, pour réussir cela, nous avons pensé que les seuls organismes qui pourraient en assurer la conservation encore plus longtemps que les trop éphémères associations loi de 1901 étaient (malheureusement) des organismes d'état. Telles les Archives Nationales ou les Archives Départementales, qui dépendent du ministère de la Culture. Nous les avons donc contactées, et nous établissons maintenant avec les unes et les autres, progressivement, des contrats de dépôts d'archives. Ces contrats, et ces dépôts, les chercheurs peuvent eux-mêmes les passer, directement, avec les A.N. ou les A.D.; cela nous évitera une tâche qui s'avère bien fastidieuse. Il faut avouer que nous ne sommes pas bien nombreux si nous voulons réussir. Pour ceux qui voudront bien passer par nous, nous jouerons un rôle similaire à une société prestataire de services, mais sans but lucratif, bénévolement. Nous sommes par ailleurs tous membres d'associations ufologiques.

Mais les déposer aux Archives Nationales et Départementales n'est pas suffisant, si elles dorment dans des caisses, des cartons, ou sur des rayonnages. Lorsque nous passons un contrat de dépôt, nous faisons en sorte que ces documents soient mis à la disposition de tous afin que quiconque puisse les consulter, voire, en demander la reproduction, selon que le propriétaire n'y oppose aucune disposition particulière ou selon que la loi sur les archives (loi n 79-18 du 3 janvier 1979) n'y émet aucune restriction temporaire. Il suffira ensuite de se rendre aux Archives Nationales et/ou Départementales.

Afin de structurer notre projet, nous avons créé une association loi de 1901. Elle durera ce que nos caractères lui donneront de chance de vivre. Le projet SCEAU est de longue haleine ou capotera si nous ne tenons pas le cap. Mais, reconnaissez que notre intérêt à tous passe par une plus grande connaissance du plus nombreux public. C'est l'objet final de notre projet.

René Faudrin, Président de l'association SCEAU

LIBRE OPINION - A PROPOS DE RAEL

Dans le dernier numéro d'*AMA*, j'ai écrit une critique plutôt positive du dernier livre de Raël, *le Racisme religieux*..., qui nous a valu quelques vives critiques de la part d'autres groupements ufologiques et même une sévère mise en garde de la part du Dépôt légal... Les uns accusaient le CERPA de faire la propagande du mouvement raëlien (Il s'est même trouvé un abruti pour demander si j'étais Raëlien !), alors que les autres lui reprochaient mes critiques à l'égard de l'ADFI (Association de défense des familles et des individus)... Parce qu'en France, on est parfaitement libre de s'exprimer, à condition qu'il ne s'agisse pas de critiquer l'ADFI ou quelques autres organismes que j'aurai sûrement l'occasion de découvrir un jour ou l'autre, avec ma propension à mettre les pieds dans le plat (il faudrait que le Dépôt légal nous fasse une liste de ce dont on n'a pas le droit de parler, ça m'évitera de gaffer à l'avenir... J'avais entendu parler d'une telle «liste noire» qui est censée circuler dans les milieux de la presse, mais AMA n'est sans doute pas considérée comme une publication suffisamment importante pour qu'on nous l'ait communiquée !)

Je tiens à préciser que dans tous les cas, je suis le seul responsable des opinions exprimées, puisque j'avais écrit cet article au cours d'une deuxième nuit blanche au moment de «boucler» le numéro, et personne ne l'avait lu (il ne s'agissait pour moi que d'annoncer la parution d'un livre dont le contenu n'était pas sans rapport avec l'ufologie, en particulier pour son chapitre sur la mort de Jean Miguères, que le CERPA a bien connu). Quoi qu'il en soit, mon intention n'était ni de faire l'apologie du Mouvement raëlien, ni de dénigrer l'ADFI dont l'influence me semble globalement positive (je suis juste gêné qu'on ne puisse pas parler de ses côtés négatifs). Mais il semble que dans un domaine aussi brûlant que ce qui touche aux sectes, on a tellement fanatisé les gens qu'ils ne sont plus capables d'interpréter correctement ce qui est écrit, et je crois utile de préciser très clairement ma pensée.

Je n'imaginais vraiment pas que l'on puisse me soupçonner d'être un adepte de Raël pour avoir écrit qu'il était considéré «au mieux comme un aimable plaisantin et au pire comme un vulgaire escroc», qu'il était «un contacté très contestable» même si plutôt sympathique, qu'il était excessif et partial, et laissé entendre que ses livres qui ne parlent pas de ses contacts fréquents avec Jésus et Bouddha ne manquent pas d'intérêt. Pour résumer en quelques mots, puisque s'il y en a trop ça semble dépasser les capacités mentales de certains «ufologues», son histoire de contact me semble complètement loufoque mais en dehors de ça il a quelques idées intéressantes (dont je ne discuterai pas ici puisque ça n'a rien à voir avec l'ufologie).

De la même manière, j'ai beaucoup apprécié les livres de science-fiction de Ron Hubbard (qui ne sont pas sans relations avec l'ufologie), bien que je ne sois pas le moins du monde scientologue... Simplement, ça n'est pas parce que je n'apprécie pas certaines facettes de la personnalité de Ron Hubbard que je vais me croire obligé comme certains journalistes de le traiter de «laborieux auteur de médiocre science-fiction», alors que son talent a été reconnu par les meilleurs écrivains du genre et adulé par des millions de lecteurs ignorant tout de ses autres activités.

Et j'ai aussi trouvé un grand intérêt à la lecture de la Bible, dans trois versions différentes, alors que je suis profondément et définitivement athée !

Pour en revenir à Raël, je l'ai toujours considéré comme un amuseur sur la scène ufologique, et c'est bien ce qui lui a valu d'être si souvent invité par les réalisateurs d'émissions satiriques comme Bouvard ou Dechavanne, de préférence à des contactés plus crédibles.

Mais je pense qu'il y a des limites à l'amusement, et qu'elles sont outrepassées lorsqu'un pauvre homme qui n'a commis d'autre crime que d'être séduit par les balivernes de Raël et qui a eu l'immense tristesse de perdre un enfant dans un malheureux accident se voit accusé devant des millions de spectateurs d'avoir provoqué sa mort en le droguant... Cet homme-là, fût-il membre d'une secte sataniste a le droit de rétablir la vérité, et il ne peut guère compter sur une ADFI, dont ça serait pourtant bien le rôle s'il s'agissait de défendre les familles et les individus et pas uniquement de lutter contre les sectes, pour le faire.

Si j'ai trouvé le livre de Raël intéressant, c'est comme je l'ai déjà écrit parce qu'il est le seul à défendre les sectes et que je n'ai pas pour habitude de juger les gens en écoutant uniquement leurs accusateurs (du côté de l'accusation, on n'a que l'embarras du choix, en grosses piles dans toutes les librairies).

Lorsque j'ai écrit qu'«il y a aussi des gens qui trouvent leur équilibre et s'épanouissent dans ces groupes [les sectes], ... et d'autres dont la vie est brisée à la suite des interventions de l'ADFI», le «aussi» était là pour indiquer que les cas inverses étaient tout de même plus fréquents... c'est sans doute un effet de la crise de l'enseignement si beaucoup de lecteurs ne sont pas capables de saisir toutes les nuances de notre langue ! En ce qui concerne les premiers, c'est vrai, j'en connais, même si je regrette qu'ils n'aient pas pu trouver leur équilibre ailleurs; pour les seconds, je m'en remets aux exemples cités par Raël, et je suis tout prêt à le dénoncer si l'on me donne des raisons de penser qu'il s'agit d'un tissu de mensonge. J'ai *a priori* tendance à le croire parce qu'il me semble inévitable, étant donné le travail difficile et souvent ingrat des responsables d'ADFI, que quelques excès soient commis quelquefois. C'est un peu comme les bavures policières, ça ne remet pas en cause l'utilité de la police et son rôle bienfaisant pour la population (eh non, je ne suis pas non plus policier); la différence, c'est que les bavures policières font l'objet d'un véritable scandale médiatique, alors que les «bavures» de l'ADFI il semble qu'on n'ait même pas le droit d'en parler !

Je crois que l'on exagère les effets néfastes des sectes, et que leur prolifération actuelle n'est que le signe d'un malaise profond de notre société, parmi d'autres beaucoup plus inquiétant : par exemple l'augmentation du nombre de suicides, qui fait maintenant plus de morts que les accidents de la route et dont on parle beaucoup moins (serait-ce encore un sujet tabou ? Désolé je n'ai toujours pas la liste noire). Ou plutôt si, on parle du suicide, quand il s'agit de se moquer de celui des Japonais qui trouvent honorable de mettre fin à leurs jours quand ils ne se sont pas montrés digne de leur profession; chez nous, ceux qui pensent avoir raté leur vie préfèrent souvent se réfugier dans l'alcool, et on se suicide plutôt pour des raisons inverses : parce qu'on n'aime la société actuelle, ou son métier, ou parce qu'on n'en a pas... Et on se suicide plus chez nous qu'au Japon, malgré tous nos interdits religieux («vous n'avez pas le droit de prendre la vie que Dieu vous a donnée»), intellectuels («le suicide, c'est lâche» !) ou culturels (interdiction d'un livre de «recettes»). A tout prendre, je préfère voir un désespéré rejoindre une secte que le voir se suicider... Et si plus tard, lorsqu'il a retrouvé le désir de vivre, l'ADFI parvient à lui donner sans le forcer suffisamment de bon sens pour quitter la secte et se prendre en charge lui-même, ça sera encore mieux.

Les principaux reproches que l'on fait aux sectes se retrouvent aussi dans les ordres religieux : les monastères et les couvents détruisent tout autant la personnalité des individus et brisent quelquefois des familles... Mais bien sûr, ça n'est pas pareil puisque c'est pour servir la «vraie» religion, et puis ces gens-là font de bons alcools et de bons fromages. C'est un certain Jésus qui disait : «Si quelqu'un vient à moi, et qu'il ne haïsse point d'abord et son père, et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères, et ses soeurs, et même encore son âme, il est impossible qu'il soit mon disciple». Des paroles qui seraient bien mal acceptées venant d'un «gourou» moderne... Il est vrai qu'elles ne l'ont pas été non plus à l'époque, et je ne doute pas que ceux qui ont condamné Jésus avaient à coeur de protéger les familles et les individus.

Je crois aussi que certains clubs de football (je n'en vise aucun en particulier) sont plus fanatisants, plus néfastes pour les familles (je ne pardonnerai jamais à mon père, qui est un homme intelligent, de n'avoir pas su se trouver de passion plus élevée), et plus intéressés par l'argent de leurs partisans, que bien des sectes... Mais c'est encore là une idée toute personnelle, et je ne me risquerai pas à la défendre dans un bar populaire.

Mais j'ai assez parlé des sectes, qui ne sont pas vraiment ma tasse de thé, et j'ai sûrement déjà dit suffisamment de choses dérangeantes pour que les gens du Dépôt légal ne soient encore pas contents !

Je tiens à préciser que toutes les opinions exprimées ici n'engagent que moi... Pour les cocktails Molotov c'est au 81 rue Auguste Blanqui 1er étage côté cour, et pour les menaces par téléphone désolé je n'en ai pas.

J'ajoute pour terminer que j'ai écrit au mois de septembre à l'UNADFI (Union Nationale des ADFI), faisant comprendre que je préférais les explications franches aux pressions sournoises, et joignant un exemplaire de la revue au cas où un esprit bien intentionné leur aurait envoyé uniquement la photocopie de l'article en cause en voulant faire passer le CERPA pour un organisme de propagande du Mouvement Raëlien... Je terminai ma lettre très correcte en disant que je manquais peut-être d'objectivité, ne connaissant pas grand chose aux sectes, et leur demandant afin de me forger une opinion plus juste les conditions de souscription à la revue de l'ADFI «*Bulles*»... A ce jour, je n'ai pas reçu de réponse... On m'excusera donc si je suis un peu partial, mais il semble plus facile de se procurer le «bulletin paroissial» de beaucoup de sectes que celui de l'ADFI, qui semble vouloir réserver sa doctrine à ses seuls adeptes !

Robert Alessandri

Une dictée sous le signe des extraterrestres

C'est le 6 novembre qu'ont eu lieu dans 25 villes de France les demi-finales des «Dicos d'or», nouvelle formule des «Championnats d'orthographe», et comme d'habitude j'y participais sans autre espoir que de bien manger et de retrouver des amis des clubs *Des chiffres et des lettres* et d'autres... On a quelquefois des surprises dans ce genre de manifestation, et lors de la précédente édition j'avais fait la connaissance de la cousine germaine de Michel Granger !

Le sympathique Bernard Pivot animait l'émission depuis le Futuroscope de Poitiers, et il avait tout naturellement choisi pour thème de sa sacrosainte dictée le futur, laissant une large place aux sujets qui nous intéressent.

On trouvait ainsi parmi les questions préliminaires «quelle science concerne l'étude des ovnis» (avec le choix entre la futurologie, l'ufologie et l'œnologie, je vous laisse choisir), et la dictée allait d'astronefs en spationefs, de mondes extragalactiques en communications intersidérales, d'humanoïdes en Vénusiens sans même oublier les ovnis ! J'en profite pour signaler qu'il y a déjà pas mal d'années que les principaux dictionnaires écrivent ce dernier mot en minuscules et avec un «s» au pluriel, considérant par là que ce sigle est entré dans le langage courant; une sorte de consécration, et les ufologues feraient bien de s'y conformer et de cesser d'employer des majuscules à tout va comme si cela donnait plus d'importance à leurs propos.

Avec en outre quelques termes de micro-informatique (dont, justement, ce dernier mot), je ne pouvais vraiment pas faire moins que de me qualifier pour la finale, qui a eu lieu le 11 décembre à l'Assemblée nationale. Le thème s'accordait encore au cadre et me convenait beaucoup moins, pour tout dire j'ai été très médiocre. J'ai tout de même pu me rendre compte que l'Assemblée a une très bonne bibliothèque et des salles somptueuses (on en vient à se demander comment les députés parviennent à se pencher sur les misérables problèmes du bas peuple dans un tel décor !), et que *Lenotre* prépare de bons buffets...

Robert Alessandri

LA VIE DES ASSOCIATIONS

Le sympathique enquêteur/dessinateur du GNEOVNI Jocelyn Morel, séduit par les chèvres de notre vénéré Président, s'est joint au CERPA pour fonder le ***Réseau Nord CERPA***, qui enquêtera comme son nom l'indique dans la partie nord de la France.

Le GNEOVNI, encore, vient de nous informer de la perte tragique de toutes ses archives, représentant trente années de labeur. Ses courageux membres tentent de reconstituer ce qu'ils peuvent, et ils lancent un appel à tous ceux qui pourraient les aider. Si vous avez des vieilles enquêtes, coupures de journaux, etc., concernant en particulier la partie nord de la France, communiquez-les au GNEOVNI... Vous pouvez demander en échange des tas de dessins pleins de chèvres, de radiotélescopes et de Martiens !

AIDEZ LE GNEOVNI !
Siège social et secrétariat :
242 rue du Faubourg de Roubaix
59800 - LILLE
Tél. 20 89 11 31

Le CERPA (c'est nous) a le regret de vous annoncer qu'à la suite de la critique du livre de Velasco en p. 24, nous risquons fort de perdre notre fameux financement occulte par le SEPRA... Il nous reste heureusement la NASA (encore que...), la CIA, l'Association des Nostalgiques du KGB et la Grande Loge des Joyeux Francs-Maçons... La preuve : vous tombez sur notre service minitel en tapant 3615 OVNITEL*NASA, ou *CIA, ou *GLJFM, etc. Il y a beaucoup d'autres codes de ce genre à découvrir, et si certains vous plaisent, on peut vous donner l'adresse d'ufologues médisants et un peu crédules qui se feront un plaisir de répandre la rumeur !

Une nouvelle association est née, simultanément en France et en Russie : le GEFRU, Groupement d'Etudes Franco-Russe d'Ufologie. En Russie : РФУА, Русско–Французская Уфологическая Ассоциация. Il s'agit de la deuxième association de ce type au monde, avec une association américano-russe.

Créé d'après une suggestion de Boris Chourinov lors de sa venue aux troisièmes ***Journées internationales d'ufologie*** à Marseille, le GEFRU a pour but l'enquête sur les ovnis dans ces deux pays, les échanges d'informations et de documents, l'organisation de rencontres entre les chercheurs français et russes, etc. Il publiera prochainement en France un document exclusif de Boris Chourinov sur l'ufologie en Russie.

Le GEFRU est une association indépendante et ouverte à tous, le montant de la cotisation est de 150 F.

Siège social :
GEFRU
23 rue de Bruys
13005 - MARSEILLE
Tél : 91-47-35-34

Siège de l'association en Russie :
РФУА
Б. Шуринов
Москва
Фэстивалная 22-2-218
RUSSIE



Tél. : 91-60-21-12

3615 OVNITEL

Informations

Témoignages

Questions/Réponses

...

EN DIRECT D'AILLEURS